

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LITTERES ET LANGUE FRANÇAISES



N° d'ordre :...

N° d'ordre :.....

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option: littérature et civilisation

L'espace entre fiction et réalité
Dans *LA KAHENA* de Salim Bachi

Présenté par:

CHAIBEDDRA Meriem

BENAYACHE Meriem

Sous la direction de :

Mme BOUTAGHAN –DJAOUI Djamila

Devant le jury:

Président : Messaoudi Samir

Rapporteur : Boutaghan Djamila

Examineur : Fanit-Bouabsa Fouzia

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu qui nous a donné le courage et la force pour réaliser ce modeste travail.

Toute notre gratitude à notre directrice de recherche madame Boutaghane Djamilia, d'avoir accepté de diriger notre recherche et de nous avoir guidé, encourager durant ces mois de travail.

Nous remercions tous ceux qui ont participé de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.

Nous remercions les membres de jury d'avoir accepté l'évaluation de notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de licence et de master, sans exception. Leurs savoirs nous ont permis de gravir les marches de la recherche.

Merci à tous ...

Dédicace

Je dédie ce travail ;

A mes chers parents.

A mes frères, Farid, Mahdi.

A mes sœurs, Ismahane, Imene, chahira, Dounia, wissam, Nihad.

A mes oncles, tantes, cousines et cousins.

A toutes les amies que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours.

A tous ceux qui m'ont aidée et encouragée.

Meriem

Dédicace

Je dédie ce mémoire en l'honneur de ceux qui me sont les plus chers au monde mes parents.

Mon père : je vous contemple avec grande admiration.

Ma mère : je vous aime comme un fou. Vous êtes ma vie, mon esprit et mon âme. Vous êtes l'espoir, la patience et le courage. Je vous demande pardon.

A mon frère : Mohammed.

A mes sœurs : Khadidja, Miyada et Zineb. Comme vous êtes merveilleuses.

A mes oncles, tantes, cousines et cousins.

A toutes les amies que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours.

A tous ceux qui m'ont aidée et encouragée.

Meriem

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale.....10

Première partie : L'espace romanesque entre indication réelle et création fictive.

Chapitre I : Perspective littéraire de l'espace

I-1-La théorie de l'espace16

I-2-L'espace dans la littérature19

Chapitre II : Dichotomie et diversité spatiale.

II-1-L'espace réel/ l'espace fictif.....24

II-2-L'espace fermé / l'espace ouvert27

II-3-L'espace erratique31

II- 4-L'espace femme.....32

Chapitre III : les paramètres spatiaux du roman

III-1- « la référentialité » spatiale du roman.....35

III-1-1-La Kahéna35

III-1-2-Cyrtha37

III-2- La fiction spatiale du roman40

III-2-1 -La Kahéna un espace mythique40

III-2-2-Cyrtha une ville imaginaire.....42

Deuxième Partie : L'espace et les constituants romanesques.

Chapitre I : L'espace et le temps

I-1-La relation espace / temps47

I-2-Les marques de temporalité49

1-2-1-Le temps externe49

1-2-2-Le temps interne.....49

Chapitre II : L'espace et les personnages

II-1-La relation espace /personnage.....55

II-2-Le personnage selon Philippe Hamon.....57

II-2-1-L'espace et le personnage historique : la Kahéna.....58

II-2-2-L'espace et les personnages fictifs58

Conclusion générale.....67

Références bibliographiques.....71

Résumé en français

Résumé en anglais

Résumé en arabe

Introduction générale

L'espace, est un constituant fondamental du texte littéraire à la fois dans les productions des auteurs et les interprétations des lecteurs. L'existence de l'espace dans le texte littéraire subit une transmutation profonde car généralement l'utilité de l'espace littéraire est justifiée par une signification des lieux et des indicatifs concrets ou réels.

La majorité des écrivains algériens de la langue française tel que, Bachi manipuler avec l'espace afin de l'exploiter comme moyen de représentation de certaines réalités sociales ou historiques. Salim Bachi a commencé l'écriture de la poésie et la prose à l'âge de quinze ans. Bachi obtient son diplôme de maîtrise en littérature française et comparée, entre les années 1994 et 1995. Il devient professeur de la littérature française à l'université d'Annaba à la même année. Bachi a publié, d'abord son premier roman *Le Chien d'Ulysse* en 2001, aux éditions Gallimard. puis, en 2003 son deuxième roman *LA KAHENA* éditions de Gallimard. Ensuite, en 2005, il a publié un récit intitulé *Autoportrait avec Grenade*. En 2006, il a également publié son troisième roman *Tuez-les tous*, Gallimard, et en 2008 *Le silence de Mahomet*.

Il est à remarquer également, que les lieux occupent une place importante dans les productions de Bachi. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi l'espace comme objet de notre étude, particulièrement, dans *LA KAHENA* de Salim Bachi. Par conséquent, notre étude de recherche est intitulée *L'espace entre Fiction et Réalité dans la KAHENA*.

LA KAHENA, le corpus de notre objet d'étude, est l'un de ses romans où l'auteur raconte l'histoire de l'Algérie pendant la colonisation et après l'indépendance et réside de parler de la violence des années noires en Algérie.

En réalité, *La Kahéna* est une demeure mystérieuse construite par un colon maltais, Louis Bergagna sur les terres d'une tribu des Beni Djer. Elle porte le nom d'une reine berbère guerrière, qui a combattu les Omeiyades et les envahisseurs Arabo Musulmans. La maison *Kahéna* représente l'histoire de la ville de Cyrtha, elle est un espace mystérieux où se croisent pendant plus d'un demi-siècle plusieurs générations. *La Kahéna* un lieu où réside Louis Bergagna, un colon débarqué en 1900 à Cyrtha après avoir vu l'Amazonie en 1911. Il a fait bâtir la *Kahéna* après avoir acquis une certaine notoriété grâce au commerce du tabac et du vin.

L'histoire de notre corpus se raconte pendant trois nuits entre les murs magiques d'une maison vivante où Hamid Kaïm raconte à son amante ses souvenirs d'enfance dans l'ancienne maison de ses parents.

Salim Bachi s'intéresse beaucoup plus à l'espace où les événements de son histoire se déroulent dans une maison à Cyrtha ; c'est le lieu dans lequel se passent les différentes actions de l'intrigue. C'est à travers lui que l'auteur arrive à situer son histoire et manipuler ses personnages. Bachi envisage son espace à des lieux fictifs ou réels. Il représente la réalité algérienne sous forme de fiction qui donne un effet de réalité par la manière avec laquelle il représente le cadre spatio-temporel et les personnages.

En effet, nous remarquons que notre corpus est centré sur un espace fictif, où Bachi manifeste certaine réalité à travers la mise en scène des personnages. Dans différents espaces inhabituellement réunis dans un seul roman : *la maison et la ville*. Ce qui nous pousse à poser la problématique suivante : l'espace dans *LA KAHENA* de Salim Bachi, est-il l'image identique d'une perception réelle du monde ou bien c'est le produit d'une création purement fictive ? A partir de cette problématique, plusieurs questions se posent :

A quel point l'espace et les déplacements influencent la diégèse du roman ? Quelles interrelations s'établissent entre l'espace et les éléments constitutifs du roman ? Comment et pourquoi les personnages se déplacent ? Par quel itinéraire ? Et à quelle vitesse ? Quelles sont les valeurs qui recouvrent la disposition des lieux dans le roman ?

Pour en répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

Dans notre corpus, deux espaces, nous semblent primordiaux avec lesquels Bachi déplace ses personnages dans un jeu temporel :

-D'un côté, La Kahéna qui prend le nom d'une réalité historique, une princesse berbère qui se caractérise par la beauté et la séduction, symbolisant à la fois la guerrière qui a résisté longtemps contre l'envahisseur et qui renvoie à La Kahéna, la maison énigmatique pour désigner l'Algérie, à travers laquelle l'écrivain montre toutes les réalités historiques.

-D'un autre côté, la ville de Cyrtha, une représentation spatiale. Un labyrinthe intérieur et la perte des repères de l'individu contemporain pour symboliser une vraie image de la complexité du réel.

Pour ce faire, nous nous référons, en grande part à la théorie spatiale de Gaston Bachelard figurée dans *la poétique de l'espace* dans laquelle il propose une approche qu'il nomme « topo analyse » qui serait une étude psychologique systématique des sites de notre vie intime dans le but de délimiter les dimensions de l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire ; De même l'approche linguistique de l'espace de Roland Bourneuf et Henri Mitterrand nous semble primordiale pour montrer l'enjeu diégétique de l'espace .

Notre travail de recherche sera divisé en deux parties : la première s'intitule, « **L'espace romanesque entre l'indication réelle et la création fictive** », qui contient trois chapitres, dans le premier chapitre nous définissons la notion de l'espace selon différents théoriciens tel que Bachelard, Tadie et Bourneuf, puis nous faisons un parcours théorique pour parler de la fonction de l'espace dans la littérature en général.

Le deuxième chapitre nous traitons la dichotomie et la diversité de l'espace entre : l'espace réel/fictif, fermé/ouvert, l'espace erratique et l'espace femme.

Le troisième chapitre tracera les paramètres spacieux du roman, il sera une étude de la référentialité spatiale de la maison, la Kahéna et la ville de Cyrtha, puis la fiction spatiale du roman à travers *la Kahéna* comme espace mythique et Cyrtha comme une ville imaginaire.

La deuxième partie de notre étude intitulée : « **l'espace et les constituants romanesques** », se compose de deux chapitres. Le premier met l'accent sur l'espace et le temps dans lequel nous voulons prouver la relation qui existe entre l'espace et le temps, puis nous étudierons les marques de la temporalité dans le roman.

Quant au deuxième chapitre, il sera focalisé sur l'espace et les personnages, à savoir les personnages fictifs et les personnages réels où historiques, leurs déplacements, et les relations qui s'établissent entre eux.

Enfin, une conclusion générale nous sera nécessaire pour mettre en lumière notre problématique de recherche ainsi que nos hypothèses déjà avancées.

Première partie

*L'espace romanesque entre
indication réelle et création
fictive*

Chapitre I

Perspective littéraire de l'espace

I-1- La théorie de l'espace :

Depuis le début de la réflexion littéraire, l'espace occupe une fonction primordiale dans un roman .D'une part, dans la constitution de l'intrigue de l'histoire, et d'une autre part dans les actions, les interactions et les déplacements des actants du récit :

L'utilisation de l'espace romanesque dépasse (...) la simple indication d'un lieu. Elle fait système à l'intérieur du texte alors même qu'elle se donne avant tout, fréquemment, pour le reflet fidèle d'un hors-texte qu'elle prétend représenter. C'est à dire que l'étude de l'espace romanesque se trouve inextricablement liée aux effets de représentativité¹

Avant de parler de l'espace romanesque, il est d'abord, important de faire une distinction entre la notion de lieu et celle de l'espace. D'un coté l'espace répond en principe à la question principale « *Où cela se passe-t-il ?* » et les questions similaires « *comment l'espace est-il représenté ?* », « *Comment les personnages se déplacent-ils dans l'espace romanesque ?* ».

Selon le dictionnaire littéraire français *Larousse*, l'espace « est une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés »²

D'un autre coté, selon le même dictionnaire littéraire *Larousse*, le lieu est « situation spatiale de quelque chose, de quelqu'un permettant de le localiser, de déterminer, une trajectoire ».³

La notion de l'espace peut prendre plusieurs significations d'un domaine à un autre. Dans le domaine physique, Newton le définit comme : « un espace euclidien à

¹ GOLDENSTEIN Jean Pierre, *Pour lire le roman*, Paris- Gembloux, J. Déculotte, 1985,3ème édition, p.88

² <http://www.larousse.fr/dictionnaire/Français/espace/>

³ <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/Français/lieu-lieux/>

trois dimension absolues infini et immuable ».¹

Le philosophe Kant, favorise le principe de priorité car l'espace se comprend à travers notre intuition externe : « L'espace n'est rien d'autre que simplement la forme de tous les phénomènes des sens externes, c'est-à-dire la condition subjective sous laquelle seulement pour nous une intuition est possible ».²

Ainsi en mathématique l'espace : « est un ensemble muni de structures supplémentaires remarquables permettant d'y définir des objets analogues à ceux de la géométrie usuelle ».³

En littérature, l'espace existe depuis longtemps, il est considéré comme un élément fondamental dans l'analyse du roman. Ainsi il est le moteur des événements .Il est impossible de faire une étude correcte et complète d'une œuvre littéraire sans passer par l'étude de la dimension spatiale.

Maurice Blanchot, est le premier qui a abordé la notion de l'espace .Blanchot représente une univocité dans le domaine de la littérature dans le but d'avoir une critique qui analyse cet espace. Encore, L'espace était et reste l'objet d'étude de nombreux théoriciens depuis les premiers temps tels que, Henri Mitterrand, J, Y, Tadie,...etc.

Gaston Bachelard (1884-1962) écrivain et philosophe français est l'un des théoriciens qui ont fait des études sur l'espace littéraire. Il le définit dans son ouvrage *La poétique de l'espace* comme :

L'étude des valeurs, symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard de la maison, la chambres close, la cave, le grenier, la prison, la tombe....lieux closes au ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens.⁴

¹ NEWTON, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, 1687, trad. Marquise du Châtelet, Vol. I, p. 8-10

² <http://www.Lesphilosophes.fr/Kant-critique-de-la-raison-pur/>

³ [http://fr.m-wikipedia.org/wiki/Espace_\(notion\)](http://fr.m-wikipedia.org/wiki/Espace_(notion))

⁴ BACHLARD Gaston, *la poétique de l'espace*, 1957, p.53

Pour lui, l'espace est un simple milieu, qu'il soit naturel : paysage, la mère la forêt, ou fabriqué : un lieu fermé ou ouvert ; la maison ; la chambre ; le port...etc.

L'espace est perçu dans l'expérience de tous les jours comme une notion géométrique et physique qui indique une étendue de l'univers. Il est le plus souvent synonyme de contenant dont les bords sont indéterminés. De même, l'espace est « un lieu, un repère [...] où peut se produire, se dérouler une action ».¹

Il est fondamental dans une œuvre littéraire comme les personnages et le temps « l'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif ».²

D'ailleurs, l'espace est plus qu'un élément géographique, c'est un élément indicateur qui dirige le lecteur à interpréter les événements et découvrir les itinéraires établis par le narrateur, en les accordant par les différents lieux dans le roman. Il nous dirige vers les lieux où se déroule l'histoire dans la mesure où il participe dans son évolution.

De plus, l'espace est une création narrative, est une expérience significative travaillée soigneusement par la langue, qui englobe plusieurs sens et qui intervient et caractérise la dessin des personnages.

Dans ce sens, Henri Mitterrand, lexicologue, et professeur français de littérature, a fait des études sur l'espace littéraire. Il le définit dans son ouvrage *le discours du roman*, comme « le lieu qui fonde le récit par ce que l'événement a besoin d'un où autant qu'un quand. C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité ».³ Mitterrand a donné l'importance à l'espace plus que le temps.

De sa part, J. Y. Tadie définit la notion de l'espace comme suit : « l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation ».⁴ Pour lui, l'espace représente la vérité.

Autrement dit, l'espace est l'endroit où se passent les événements de l'intrigue, où se font passer les pensées de l'auteur au lecteur pour bien comprendre ses messages transmis tel que les lieux où l'on dort, où l'on se déplace, et où l'on bouge...etc.

¹ NICOLS-FISHER Gustave, *La psychologie de l'espace*, Paris, P.V.F, 1981, p.135

² VALÉRY P, tel quel, « Analecta », Golliman- Dictionnaire Des CITATION Françaises, Ed, Archipoche, Paris, 2002, p.329

³ MITTERRAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, Puff, 1980.p.48

⁴ TADIE Jean Yves, *Le récit poétique*, P.V.F .Ecriture, 1979

Tous les lieux doivent être représentés dans une scène romanesque comme Philippe Hamon indique dans son article « *le savoir dans le texte* ». Il précise que l'ensemble des lieux dans un roman sont désignés par « les endroits où se stocke, se transmet, s'échange se met en forme l'information ».¹ Ainsi l'espace est toujours lié à l'action comme il ajoute Mitterrand :

L'espace, est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (.....)
La transgression génératrice n'existe qu'on fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales ²

L'espace est une entité importante servant à construire l'univers fictif, c'est l'espace qui contribue à la fondation du récit. De ce fait, la notion de l'espace nous amène à réfléchir sur les circonstances dans lesquelles l'histoire racontée se déroule. En effet, l'espace nous indique à la fois un lieu et une création fictive, ce qui permet d'établir un pacte avec le lecteur.

Un roman permet l'authentification de la fiction, des actes et des dires comme le confirme Henri Mitterrand dans son ouvrage *le discours du roman* :

C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associe est vrai.³

I-2- L'espace dans la littérature :

Depuis longtemps, l'espace joue un rôle très important dans la création de l'œuvre romanesque. Il est considéré comme un élément essentiel de la narration. Sans espace nous ne pouvons pas situer les événements de l'histoire. Dans un roman nous pouvons

¹ HAMON Philippe, *De savoir dans le texte* In revue des sciences humaine, 1975, N04,p.189

² MITTERAND Henri, cité in *L'espace comme en jeu* chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de Magistère de Kacedi khadrar Asia, université d'Alger, 1988, p.64

³ MITTERAND, Op.cit, p.201

trouver des endroits où se déroulent les actions. Ce sont des endroits imaginaires et d'autre réel. L'espace est toujours présent dans tous les genres littéraires, les contes, les nouvelles, poésie ou récits de voyage. Chaque œuvre littéraire constitue une partie qui est consacrée à la représentation des lieux. Nous pouvons repérer l'espace dans un texte littéraire à travers le voyage et les déplacements des personnages d'un lieu à un autre, et cela apparaît lors de la lecture de notre corpus. Salim Bachi mit l'accent sur l'espace dès le début de l'histoire, quand le narrateur raconte l'installation de Louis Bargagna à Cyrtha : « le patriarche, Louis, un Maltais débarque en 1900 à Cyrtha, avait acquis la plupart des terres autour de la ville... ».¹ Son voyage et son déplacement d'un endroit à un autre, et son retour à Cyrtha en 1911 à 1915, où il s'installe à la Kahéna.

Nous pouvons remarquer aussi le déplacement de Hamid Kaïm vers Alger pour participer aux émeutes d'octobre 1988, le narrateur écrit :

Quand il fut établi que Samira les avait plus ou moins trahis, Hamid Kaïm quitta Cyrtha et Voyagea pendant les nombreuses années avant de revenir exercer le métier de journaliste, loin de Cyrtha, à Alger, où il s'installa et assista aux émeutes qui mirent fin à trente années de régime autocratique.²

L'emploi de l'espace dans une œuvre littéraire est symbolique, Henri Mitterrand écrit : « une forme particulière du discours »³. Un lieu par exemple peut signifier l'enfermement, une période comme la nuit peut signifier la tristesse.

Dans notre corpus, *LA KAHÉNA* a plusieurs significations : d'abord, elle symbolise la reine Berbère :

La reine des tribus berbères veillait jalousement sur son domaine. L'ouvrier arabe en suggérant de la nommer ainsi pour se jouer de Louis Bargagna, qui un jour de colère brutalisé avant de le renvoyer, devait subodorer qu'un nom ne prêtait jamais à rire et

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.9

² Ibid, p.206

³ MITTERAND, Op.cit, p.140

que désigner de la sorte la maison du colon c'était dans le même temps prononcer une sentence de bannissement.¹

Ainsi, la sorcière :

Ils se recouchaient, certains de retrouver une paisible torpeur. Ils vivaient sous le joug des envahisseurs ; ils ne mangeaient pas à leur faim ; un sommeil oublieux avait engourdi leurs âmes .Chaque nuit, une sorcière versait dans leur puits un breuvage qu'un marin seul eut pu conjurer.²

Plusieurs recherches littéraires ont abouties à l'idée que l'espace conduit à des significations liées à la culture, la société et l'histoire. Dans un texte littéraire l'espace est la clé qui nous permet de bien comprendre l'histoire .De plus, il est considéré comme une unité fondamentale dans la création romanesque.

Dans ce sens, Michel Buter écrit : « l'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque »³

Egalement, il existe toujours un rapport et une relation avec l'espace et la littérature, et avec les actions et les personnages. Il sert au développement des événements de récit comme le confirme Gérard Genette :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autre « sujet » parle aussi de l'espace, décrit des lieux des demeures, des paysages, nous transporte comme le dit Prout à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues⁴

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.104

² Ibid, p.11

³ BUTER Michel, *Répertoire II* .Paris, Minuit, 1964, P.44

⁴ GENETTE Gérard, *Figure II*, seuil, 1969, p.43

Donc, l'espace dans la littérature offre au lecteur une scène, il est un décor qui représente l'action, et qu'il est toujours en relation avec l'auteur. Nous pouvons dire que l'espace dans la littérature authentifie la fiction et les dires des personnages dans le texte parce que le lieu existe réellement ce qui donne l'illusion du vrai.

Chapitre II

Dichotomie et diversité de l'espace

II-1- l'espace réel / l'espace fictif :

Le genre romanesque est considéré comme un genre ambigu. Il s'agit en effet d'un texte fictif qui représente la réalité. La fiction s'oppose habituellement à la raison comme un réel connu et vérifiable. Selon Yves Reuter : « l'espace mis en scène par le roman peut s'appréhender selon deux grandes entrées : ses relations avec l'espace réel et ses fonctions à l'intérieur du texte ».¹

Autrement dit, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création fictive, qui permet à l'écrivain de donner ses opinions grâce à de nombreuses caractéristiques.

Il permet au lecteur de bien comprendre l'idée que l'auteur souhaite transmettre.

Aujourd'hui, l'usage du mot *fictif* est plus fréquent qu'auparavant.

Ainsi, le fictif est le synonyme de : illusoire, imaginaire, conventionnel, inventé, ou qui n'existe pas réellement. Il désigne généralement une création littéraire.

En effet, l'étude de l'espace dans le domaine de la littérature, n'est pas nouvelle mais elle connaît une grande émergence dans ces derniers temps. L'espace littéraire est un corps irréel, il est considéré comme un mouvement fictif qui a été l'objet de plusieurs études romanesques et poétiques. Il est l'un des moyens qui illustre la réalité. La fonction d'un espace dans la littérature et celle d'intégrer l'action dans le réel et d'organiser la scène, ou servir de décor pour être un lieu de lecture possible.

En général, l'espace est conçu comme une entité essentielle pour inventer des endroits fictifs. Dans chaque œuvre littéraire nous pouvons détailler l'environnement où se déplacent les personnages, et où se déroulent les événements. Selon le théoricien Gaston Bachelard, il existe deux sortes d'espace qui s'opposent constamment, lors de l'analyse du roman, l'espace fictif et l'espace réel.

Les lieux dans la narration romanesque peuvent être appréhendés selon deux axes :

-L'espace narratif et le « réel » : dans ce cas la description est attachée dans le monde de la réalité, puisqu'elle nous décrit l'espace réel à travers la langue. Elle est plus utile et se fonde sur les savoirs culturels et trouve ses marques dans la vie quotidienne.

¹ REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du Roman*, Dunod, 1996, p.68

-L'espace et ses fonctions à l'intérieur du roman: il peut être rempli symboliquement, et intervient dans le texte et exerce son pouvoir et prend la relève des événements en devenant un acteur. Dans ce cas, il est *thématisé*, comme dans le roman actuel, tel que la ville de Constantine.

Dans notre corpus *LA KAHENA*, l'histoire se déroule dans différents lieux. Ces lieux renvoient aux événements réels qui relèvent de l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation française et après l'indépendance. L'auteur les a transposés dans sa fiction.

Il a fait déplacer ses personnages d'un lieu à un autre. Nous pouvons citer à titre d'exemple *Cyrtha* qui renvoie à une ville imaginaire. De plus la maison la Kahéna et la chambre. En examinant ces éléments spatiaux, nous pouvons signaler que tous ces lieux représentent des espaces fictifs à l'intérieur de l'histoire racontée.

Nous citons également d'autres lieux, Alger, le Brésil et la forêt Brésilienne qui relèvent de la réalité. Nous pouvons également déchiffrer d'autres références spatiales et les classer comme des espaces à la fois fictif et réel.

D'abord, *Cyrtha* qui est écrite comme une ville imaginaire. Cette ville apparaît réelle car elle emprunte ses traits de trois villes Marseille, Arles et Madrid : « La nouvelle *Cyrtha* se prit à rassembler à Marseille, Arles ou Madrid ».¹

Ensuite, la Kahéna un espace fictif. C'est la maison construite par Louis Bergagna, qui l'a donné le nom d'une reine berbère. Celle-ci représente toute une résistance contre les envahisseurs : « La Kahéna étrange dénomination pour une maison de colon, quand on pense que cette reine berbère survivait dans les mémoires en raison de son acharnement à vaincre l'envahisseur ».²

De plus, Alger apparaît dans le roman comme espace réel où se sont passées les manifestations d'octobre 1988, quand Hamid Kaïm (qui est un témoin de l'Histoire) quitta *Cyrtha* en partant vers Alger pour y s'installer et assister aux émeutes : « Hamid Kaïm quitta *Cyrtha* [...] Ou il s'installa et assista aux émeutes ».³

¹BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.13

²Ibid, p.15

³Ibid, p.206

Il existe encore d'autres espaces réels tel que le Brésil, un lieu d'ouverture pour découvrir le monde extérieur à travers les voyages de Louis Bergagna vers la forêt Brésilienne.

En effet, il visitait plusieurs lieux comme le Loire : « En 1910, Louis Bergagna avait embarqué à bord du Loire... ».¹

Et les bagnes, où se rencontrent beaucoup de gens : « Le premier jour de traversée, Louis Bergagna avait fait la visite obligatoire des bagnes en compagnie du capitaine et de son second ».²

II-2-L'espace fermé/l'espace ouvert :

Dans un texte littéraire, les actions se déroulent dans un lieu bien défini, c'est l'endroit où se passent les événements de l'intrigue. L'auteur représente un seul espace dans lequel il situe les personnages et les actions. Ainsi il montre d'autres espaces qui apparaissent tout au long de l'histoire.

Nous avons remarqué que l'espace est principalement lié aux événements et aux mouvements des personnages. Weiger Bery Jean, écrit dans son ouvrage *l'espace romanesque* que : « l'espace du roman n'est au fond qu'un ensemble des relations existant entre les lieux, le décor de l'action et les personnages ».³ L'auteur met ses personnages soit dans un endroit clos, soit ouvert. D'une part, Roland Burneuf, dans son article : « l'organisation de l'espace dans le roman » écrit : « l'espace se présente sous forme d'un système ouvert/fermé ».⁴

D'autre part le théoricien Bachelard ajoute dans ce sens :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leur lieux séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe,... lieux clos ou ouverts, confins ou étendus centraux ou périphérique, souterrains ou aériens

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.18

² Ibid, P.20

³ WEIGER Bery Jean, *L'espace romanesque*, Paris, Seuil, 1971, p.12

⁴ BOURNEUF Roland, *L'organisation de L'espace dans le Roman*, Dans Etude littéraire, Vol III, 1970, p.85

autant d'opposition servant de vecteurs ou se déploie
l'imaginaire de l'écriture et du lecteur.¹

Selon le dictionnaire littéraire *Larousse*, l'espace fermé est considéré comme :

« Étendu indéfini qui contient en entoure toute chose ».² Ce sont des endroits qui ont des limites déterminés, nous pouvons les constater par le regard. Il s'agit des lieux comme la maison, la chambre, la prison..... qui se composent des murs et des toits. Nous pouvons attribuer à l'espace fermé plusieurs significations : Il peut signifier le refuge, la protection, la sécuritéetc. Il est toujours lié avec l'espace ouvert, ce dernier permet une liberté du regard, il est considéré comme un lieu d'ouverture qui permet aux personnages de découvrir le monde extérieur.

A travers la lecture de notre corpus *LA KAHENA*, nous avons remarqué que *la maison* est le lieu le plus évoqué et cela apparaît dans le passage suivant : « quoi qu'il en soit, l'enfance de Hamid Kaïm dans la maison de Louis Bergagna fin quand ses parents disparurent sa mère d'abord, puis son père ».³

Aussi, c'est le lieu où Hamid passe son enfance avec ses parents, c'est la villa de Bargagna qui la bien construite et bien décorée : « [...] En serrant la cour comme dans un cloître, des colonnes torsadées supportait les balcons. Sur trois étages, sous la pénombre des arcs, on devinait les portes, larges et haute, qui ouvraient sur les différentes pièce ».⁴

A travers la lecture de notre corpus *LA KAHENA* de Salim Bachi, nous avons repéré différentes indications spatiales que nous pouvons répartir à la fois comme espace fermé et ouvert :

***La maison :**

La maison, c'est l'ensemble des espaces habités où la résidence familiale .Nous pouvons dire que la maison est considérée comme un lieu clos/fermé où vivent les membres de la famille, selon Bachelard : « La maison est, de toute évidence, un être

¹ BACHLARD, Op.cit, p.53

² <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ferme/>

³ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.14

⁴ Ibid, p.13

privilegié, a condition, bien entendu de prendre la maison a la fois dans son unité et sa complexité»¹

Dans notre corpus, la maison est l'endroit où vivait Louis Bargagna avec sa famille : « La Kahéna avait appartenu à la famille Bergagna ... ».²

Ainsi que la maison est le lieu qui porte les souvenirs des personnages, Gaston Bachelard écrit : « grâce à la maison un grand nombre de nos souvenirs sont loges et si la maison se complique un peu, si elle a cave et grenier, des coins et des couloirs, nos souvenirs ont des refuges de mieux en mieux caractérisé ».³

La maison pour Louis Bargagna est un lieu de refuge et de demeure, cela apparaît dans le passage suivant : « Louis Bargagna, dans son costume blanc, paradant avec sa femme, elle aussi dans une robe blanche [...] fier de sa maison, de son beau jardin ».⁴

Elle est aussi, un lieu de résidence quand il débarqua à Cyrtha en 1900. Et encore un lieu de solitude, lorsque Louis restait seul après le mariage de sa fille unique Hélène, et le départ de son épouse Sophie : « Après le mariage d'Hélène, Louis Bergagna s'enferma dans sa maison ».⁵

Ainsi, la Kahéna réfère au royaume de Bargagna : « c'est mon royaume ».⁶ Où personne ne pouvait la voire : « Louis Bergagna n'ouvrait sa maison qu'à de très rares occasions, quand, par exemple, il fêtait sa réélection à la mairie, obtenue à coups de pots-de-vin, ou l'anniversaire de sa fille, Hélène ».⁷

Mais pour les habitants de Cyrtha, La Kahéna à été considérée comme un insulte: « les habitants de Cyrtha [...], et n'avaient de cesse de lui rappeler ses origines maltaises. Ils ne lui pardonnaient pas La Kahéna, qui était pour eux l'insulte suprême ».⁸

¹ BACHLARD, Op.cit, p.53

² BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.9

³ BACHLARD, Op.cit, p.55

⁴ BACHI Salim, Op.cit, p.215

⁵ Ibid, p.235

⁶ Ibid, p.43

⁷ Ibid, p.243

⁸ Id

Et encore, la kahéna se voit comme un trait de richesse à la ville de Cyrtha : « La kahéna présentait l'aspect régulier et rassurant d'une maison bourgeoise ».¹

* La chambre :

La chambre c'est la pièce où l'on couche, synonyme de dortoir. C'est le lieu où se passe et on fait des choses intimes : « la chambre évoquer les valeurs d'intimité, elle est devenu un seuil d'onirisme ».²

A travers la lecture de notre corpus, nous pouvons remarquer que la chambre occupe une place importante dans le déroulement de l'intrigue. C'est le lieu où Hamid Kaïm nous raconte l'histoire « Dans une chambre de la Kahéna ».³

Salim Bachi ne passe pas sans décrire ce lieu fermé ; c'est où se trouve la lumière, les rideaux, les miroirs, le lit ... « Hamid Kaïm avait fermé les yeux. Les rideaux blancs dansaient dans le soir. La chambre attendait notre venue. Semble-t-il, depuis ses découpait la lumière en strates mêlées à des zones ombreuses ».⁴

Dans notre corpus, la chambre est aussi considérée comme un lieu d'enfermement. Où Sophie la femme de Bargagna s'enferme dans sa chambre à cause du comportement de son mari et cela apparaît dans le passage suivant : « elle ne supportait pas la suffisance de son mari, elle ne supportait pas cette ville qu'il parcourait depuis une demi-heure ; elle désirait rentrer chez elle, s'enferme dans sa chambre pour pleurer ».⁵

La chambre est aussi, un lieu de solitude pour Hamid Kaïm : « Dans cette grande maison seul et abandonné, il se met à boire et reçoit la visite des fantômes et des spectres qui hante cette villa. Il découvre ensuite les journaux intimes ».⁶

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.58

² BACHLARD Gaston, Op.cite, p.44

³ BACHI Salim, Op.cite, p.12

⁴ Ibid, p.131

⁵ Ibid, P.55

⁶ Ibid, p.180

***La ville de Cyrtha :**

Nous pouvons remarquer, que la ville de Cyrtha a été évoquée dans tous les romans de Bachi. C'est une ville historique : Constantine et une ville romanesque imaginaire qui permet à Bachi de faire une description de l'Algérie. Pour lui Cyrtha est significative au point d'être à l'origine de son deuxième roman.

LA KAHENA, est un roman qui s'est consacré tout en long à cette ville. À travers la lecture de notre corpus, nous remarquons que la ville de Cyrtha joue un rôle important. C'est un espace imaginaire où se déroule l'intrigue du roman. L'auteur parle de cette ville dès le début de l'histoire. C'est une ville où Louis Bargagna, le colon maltais construit sa maison en 1900 « le patriarche Louis maltais débarqué en 1900 à Cyrtha ». ¹

Ainsi, Cyrtha est la terre et la tribu de Beni Djer et depuis longtemps elle une ville envahie et colonisée, qui ouvre ses portes aux étrangers qui ont pénétré la ville « sur les remparts de Cyrtha, la foule acclamait les cavaliers empanachés qui allaient mourir pour elle ; la plaine retentit des cavaliers, cœur sourd et des salves de leurs fusils ; [...] ; Cyrtha ouvrit ses portes ; les étrangers pénétrèrent la ville ». ²

Un autre passage qui illustre cette idée « souvent la tribu revint hanter les rives, la nuit des hennissements annonçaient aux habitants de Cyrtha que la guerre se poursuivait ». ³

Le roman de Bachi *LA KAHENA* a mis le point sur la naissance de la ville *Cyrtha* et à son évolution spatiotemporelle à partir de ses souvenirs de ses habités. Elle apparaît comme un arrière plan.

II-3-L'espace erratique :

L'errance est présente dans notre roman elle a été incitée par Cyrtha. En effet, l'errance dans *LA KAHENA* prend un autre sens. Elle interprète. En fait, l'égarement d'un peuple algérien sans identité et sans repères. Elle décrit l'influence des

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.09

² Ibid, p.10

³ Ibid, p.11

changements de la propriété des ancêtres, comme l'illustre la narratrice dans *LA KAHENA*:

Pendant plusieurs mois, Hamid Kaïm s'était perdu dans les rues de Cyrtha, naviguant entre les murs des fondouks, valsant entre des chambres inconnues, couchant dans des lits de courtisanes déclassées ; inaugurant de la sorte une constante du caractère de Kaïm, l'instabilité et l'amour des cavalcades sans fin et sans but.¹

Pour enrichir le lieu, l'auteur fait déplacer ses personnages d'un lieu à un autre à travers des voyages et des errances « Pour Louis Bargagna le voyage ressemblait à un mariage, un contrat passé avec son avenir, le présent se diluant dans l'immensité glauque ».²

Les voyages participent à la création des personnages tel que Hamid et Bargagna dans le roman, qui montrent leurs besoins persistant de bouger, de partir, soit dans les rues, les villes, les maisons, puis, à travers l'Histoire et la mémoire qui ont liée à une errance de l'esprit des personnages.

II-4-L'espace- femme :

La ville a été évoquée dans la plupart des œuvres des écrivains algériens pour symboliser l'existence féminine dans le récit .C'est le cas de Kateb Yacine, Rachid Boudjadra.

Dans le roman *LA KAHENA*, le narrateur ponche ses envies à Cyrtha. Cette dernière apparaît comme une femme, à travers les critères féminins qui existent à toute époque, comme une femme charmante, séduisante et dont il se sent prisonnier et dépendant de son amour : « (...) Elle se prêtait au jeu d'une étrange séduction puisque deux hommes lui rendaient visite à tour de rôle, se croisant mais ne se rencontrant jamais ». ³ Et encore « (...) Se refusait aux nouveaux venus comme une maîtresse exclusive ». ⁴

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.193

² Ibid, p.22

³ Ibid, p.17

⁴ Ibid, p.14

Une autre description de Cyrtha-femme concerne son caractère, c'est l'identité de cette femme inconnue, une identité qui sera révélée dans le roman, il s'agit de la figure de la reine berbère la Kahéna :

La Kahéna, étrange dénomination pour une maison de colon quand on pense que cette reine berbère survivait dans les mémoires en raison de son acharnement à vaincre L'envahisseur, guerrière qui, dit-on, montait sur son cheval et conduisait elle-même ses hommes au combat ¹

De la même manière, elle sera traitée comme Cyrtha car elle aussi sa trahira aussi sa tribu et par conséquent, toutes les deux deviendront étrangères et subiront des métamorphoses.

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.15

Chapitre III

Les paramètres spatiaux du roman

III-1-La « référentialité » spatiale du roman :

III-1-1-La Kahéna :

Le surnom de Kahéna ou Kahina a été donné par les conquérants arabo-musulmans (les omeyyades), à une descendante d'une race royale appelée Dihya, Dihya, Dayma ou Tihiya ... pour ses pouvoirs surnaturels ; parce qu'elle pouvait prévoir l'avenir. Autrement dit la Kahéna était connue pour avoir un pouvoir de prédire l'avenir. Pour M'hammed Hassine Fantar, le nom de Kahéna serait d'origine punique. C'est le féminin déformé du mot "kohn", "kohen," ou "cohen" en hébreu qui signifie la devineresse, la prophétesse, la prêtresse.

Au VII^{ème} siècle, l'héritière du trône du roi Tabet, fils d'Infak est une reine berbère Zénète de Aurès qui lutta les Omeyyades. Elle était native de la tribu des Djerraouas. La Kahéna était très forte de caractère, elle refuse toute sorte de soumission.

Son père regrettait d'avoir eu une fille plutôt qu'un garçon pour lui succéder. Mais la Kahéna avait l'étoffe d'un vrai guerrier dès la tendance de son enfance. Après l'assassinat du roi Tabet en 686, elle a décidé de le venger à tout prix. Son caractère fier, courageux et audacieux lui permettait d'être admirée de tout le monde soit son peuple ou les tribus voisines, et respectée même par ses ennemis.

A cause de son sentiment d'amour à son peuple, Dihya dériva à l'appel de nombreuses tribus de l'Afrique du nord orientale et du sud pour entamer la résistance contre les envahisseurs arabo-musulmans. .

Le nom de la Kahéna serait aussi la traduction arabe de « dia », ce qui est le féminin de « dios », qui a pour équivalent divine.

Ibn Khaldoun, l'historien, affirme aussi qu'elle avait des intuitions surnaturelles, que « ses démons familiers » lui avaient initiées. Il ajoute que ces démons l'assistaient dans les avis et les conseils qu'elle donnait.

Mouloud Gaïd dans son récit *Les Berbères dans l'Histoire, de la préhistoire à la Kahéna* : « La vérité sort de sa bouche, Damya découvre le fond des cœurs, elle perçoit les desseins les plus secrets. Elle prévoit l'avenir, c'est une Kahéna. Tu as engendré mieux qu'un mâle, mieux qu'une légion de mâles Tu as donné le jour à une Kahéna. »¹

¹ MOULOUD Gaïd, *Les Berbères dans l'Histoire, de la préhistoire à la Kahéna*, éditions Mimouni, 1990, Tome1, Alger, P.206

Et depuis, la Dihia ne porta que ce nom. Elle devint le symbole de la rébellion d'une autochtonie indomptable et l'emblème de la résistance et de la lutte pour l'indépendance.

C'est contre ces nouveaux conquérants venus de l'Orient que la Kahéna, tout comme ses ancêtres, va se battre avec fougue, courage, audace, et fierté et gagnera plusieurs batailles. Elle donna l'ordre de détruire les richesses du pays. Parce qu'elle croyait que les Arabes voulaient enlever un riche butin avec eux. Par conséquence toutes les récoltes sont détruites et les forêts incendiées.

De ce fait, elle est égarée. C'est une erreur que les Berbères ne lui pardonnèrent pas, ni ses autres partenaires qui vivaient essentiellement d'agriculture. Et c'est là que les Berbères se divisèrent, et la Kahéna se retrouva abandonnée par ses compatriotes.

Ibn Khaldoun ajoute dans ses écrits :

Les Berbères abandonnèrent la Kahéna pour faire leur soumission à Hasan. Ce général profita d'un événement aussi heureux, et ayant réussi à semer la désunion parmi les adhérents de la Kahéna, il marcha contre les Berbères qui obéissaient encore à cette femme, et les mit en pleine déroute.¹

Elle avait eu une image de sa défaite la veille de sa dernière bataille. Avant d'être battue, elle prit l'initiative de joindre le destin de son peuple en demandant à ses deux fils de faire allégeance à l'envahisseur arabe.

[...] elle conseille à ses deux fils de changer de camp, manière de durer en transcendant l'adversité [...] allez, aurait dit la Kahéna à ses fils, et par vous les berbères conserveront quelques pouvoirs, il faut que le clan continue, dure au delà des vicissitudes de la conjoncture.²

¹ <https://fr.m.wikipedia.org>

² DEJEUX Jean, *Femmes d'Algérie*. Légendes, Traditions, Histoire, Littérature, Paris ; La boîte à document, 1987, p. 83-84

Donc, la Kahéna désirait que son peuple reste et ne meurt pas avec elle ; ce geste a été considéré comme un acte de générosité, la preuve de son vrai amour pour son pays et son peuple. Elle fut trahie par Khalid, jeune arabe que la reine a épargné et adopté.

A 35ans, la Kahéna encore jeune, belle et libre vit dans un rêve de sa fin dramatique et l'avenir glorieux qui s'ouvrira à ses fils. Elle fut prise puis elle aurait été coupée et sa tête envoyée au Calife. Son corps aurait été jeté dans un puits.

La Kahéna refusa de se rendre à l'ennemi et mourut avec dignité; et avec fierté et courage, se laissant trancher la tête plutôt que d'être emprisonnée du Calife.

Avec la mort de la Kahéna, s'éteint le pouvoir berbère pour donner naissance à une nouvelle ère.

Malgré la défaite et la mort de la Kahéna, « Sa légende est demeurée vivante dans le pays qu'elle tenta, sans illusion, de soustraire à la domination arabe. »¹

En conclusion, ce qui a abusé les auteurs dans la personne de la Kahéna est sans doute toutes les valeurs dont elle fut l'emblème :

- *Reine guerrière chef d'une grande armée d'hommes et gagnant de grandes victoires.
- * Figure féminine caractérisée par sa beauté, sa puissance, sa charité humaine, son honneur, sa fierté, sa liberté, son caractère ferme, sa sagesse et sa grandeur.
- * Chef de la résistance, redoutable, inébranlable, glorieux.
- *Patriotique et brave (lors de sa mort).

III-1-2-Cyrtha :

La ville est considérée comme un espace important où habitent les gens, vient du mot latin villa qui signifie maison. Elle refuge un espace urbain chargé de signification :

La ville est polysémique, Historiquement, on ya vu parfois la simple densité des objets et des gens, parfois l'organe ou le symbole- parfois encore le siège de l'évolution humain : « ville » signifie autant

¹ GABRIEL Camps, *Les Berbères, mémoires et identité*, Paris, Ed. Errance, 2002, P.135

contraint que liberté, autant tribalisme qu'urbanité, autant destructions que civilisation. Elle est tantôt lieu tantôt un concept.¹

En littérature, la ville est un cadre spatial, elle est considérée comme un personnage principal des événements dans la plupart des œuvres littéraires romanesques. Autrement dit, la ville un lieu de rencontres qu'elle soit sociales, culturelles, ou commerciales. Il existe plusieurs théoriciens et critiques qui ont expliqués la notion de la ville, tel que, Roland Berthes dit : « la structure de la ville est celle de discours, elle organise en unité discrètes équivalentes à des catégories grammaticales ou sémantique. L'alternance l'opposition et la juxtaposition de ses éléments donnent lieu à la signification ».² Dans ce sens Berthes écrit encore :

L'espace urbaine apparait ainsi comme une écriture ; celui qui se déplace dans la ville c'est-à-dire « l'usage de la ville », est un lecteur qu'est en fonction de ses parcours et déplacements isole des, fragments passages, de ce discours pour les actualises, et entier son signifier.³

Cyrtha c'est Constantine, nous pouvons constater que la ville de Constantine a été évoquée dans la majorité des romans de la langue française. Cette dernière existe durant les vingt dernières années chez Salim Bachi, Ahlam Mousteghanemi et Malak Haddad...etc. L'écrivain Malak Haddad dit dans son poème *Une Clé pour Constantine*, qu'on ne quitte jamais Constantine elle colle à la peau. Ce sont des écrivains qui ont une relation très forte avec la ville de Constantine, et qui ont évoqué et représenté dans les romans, les nouvelles, et les poèmes. Constantine pour eux, c'est une source d'inspiration, elle les a aidés pour s'exprimer et mettre leurs sentiments, leurs imaginations, et leurs histoires.

¹ MORISSET. Klucie, BRETON Marie -Eve, *La ville phénomène de représentation*, presse de l'université de Québec, 2011, p.38

² ROLAND Berthes, « sémiologie y urbanisa » in *L'aventura sémiologie*, Bercelesona, paidos, 1997, p.258-259

³ Ibid., p.264

Constantine est une ville pluriculturelle car plusieurs civilisations sont passées par ce territoire, ainsi, les musulmans, les européennes, et même les juifs. Ce qu'il a donné une grande richesse culturelle dans le domaine sociologique, économique, politique, et même dans le domaine de l'art, et de la musique

Plusieurs écrivains algériens, et même étrangers ont décrits la ville de Constantine. Cette ville historique, et mythique comme le grand écrivain français Guy De Maupassant qui a été influencé par sa beauté:

Constantine ou consentina comme l'appellent les arabes , bâtie en tuiles crues ,et en prise, ville sans gaité , sans animation , sans bruit, environnée d'abime , et de la solitude , ne ressemble à aucune ville de terre elle rappellerait Jérusalem par ses muettes tristesse, sublime si quelque chose était comparable aux tristesse sublimes de la vallée de Josaphat, de la grotte de Jérémie , du devin tombeau, une silencieuse gravité règne partout dans les tortueuses rues de Constantine .a voire le sérieux visages des habitants , kabyles , mores et juif. On dirait des hommes constamment occupés à méditer les années éternelles. Notre langue, le vêtement européen, les uniformes de nos officiers, et de nos soldats.¹

Albert camus, également, était influencé par Constantine, cette dernière lui provoque le sentiment de peur, et du danger :

Constantine a un pont suspendu où l'on se fait photographier. Les jours de grand vent, le pont se balance au-dessus des profondes gorges du Rhumel et on a le sentiment du danger Clic-clac, on s'en va ! Pressé ? Cynique ? Désabusé ?²

¹MAUPASSANT Guy, cité par CHABBAH Cherifa, Constantine : abimes exotique, <https://halshs-archives-ouverts-fm/halshs-00381997>, Mai 2009, p.06

² Ibid, p.09

Constantine ou Cirta influence aussi les écrivains algériens tel que le grand écrivain Malak Haddad, pour qui, Constantine prend une place très importante et affective, elle représente la mémoire culturelle de l'Algérie, Malak Haddad a aimé cette ville comme on aime une femme. Il le montre dans son article « une clé pour Cirta ».

III-2-La fiction spatiale du roman :

III-2-1-La Kahéna figure mythique :

La plupart des écrivains algériens de langue française ont été influencé par la figure féminine et historique nommée la Kahéna, c'est une femme juive, et reine berbère qui a combattu les omeyyades arabo musulmane parmi ces écrivains, Salim Bachi qui exploite cette figure féminine dans son roman *LA KAHENA* publié en Algérie en 2013, le corpus de notre objet d'étude.

La Kahéna prend une place très importante dans l'analyse de notre corpus. Elle est représentée dès le début de l'histoire jusqu'à la fin. La Kahéna est un espace, une demeure et un élément essentiel dans la construction narrative. Henry Mitterrand parle d'actancialisation de l'espace, il cite dans son ouvrage *le discours du roman* :

On parle d'actancialisation de l'espace quand il devient ; à lui seul d'une part la manière, le support, le déclencheur de l'événement, et d'autre part l'objet idéologique principal (...) quand l'espace romanesque devient une forme qui gouverne par sa fonctionnement diégétique et symbolique du récit, il ne peut rester l'objet d'une théorie de la description tandis que le personnage, l'action et la temporalité relèveraient seul d'une théorie du récit.¹

A travers la lecture de notre corpus, nous constatons la Kahéna est une maison, considérée comme un personnage principal du roman, et qui prend le nom d'une reine berbère ; c'est la demeure d'un colon Maltais. Dans ce sens, la narratrice écrit :

La Kahéna étrange dénomination pour une maison de colon, quand on pense que cette reine berbère survivait dans les mémoires en raison de

¹ MITTERAND Henry, Op.cit, p.211

son acharnement à vaincre l'envahisseur, guerrière qui, dit-on montait sur son cheval, et conduisait elle-même ses hommes au combat.¹

La Kahéna un lieu de protection, et un refuge de la famille de Bergagna, ainsi un lieu où Hamid Kaïm passe son enfance avec ses parents « avant la guerre d'Algérie la Kahéna avait appartenu à la famille Bergagna »².

De même, « l'enfance de Hamid Kaïm dans la maison prit fin quand ses parents disparurent »³.

La Kahéna une reine berbère, lorsque cette guerrière berbère trahi sa tribu, et se marie avec le jeune arabe Khaled, une scène qui évoque dans notre corpus, la trahison de Samira, cette dernière trahi Hamid et s'est marié le commandant smart, la narratrice écrit : « Hamid Kaïm, selon ses dire, n'apprit qu'elle s'était marié avec le commandant Smard qu'en juillet 1989, ce qui était complètement faux »⁴.

La Kahéna une maison mystérieuse, d'un colon maltais débarqua à Cyrtha en 1900, et construite sa maison sur les terres d'une tribu des Beni Djer, cette maison porte plusieurs secrets, lorsque Ali khan découvre l'acte de naissance d'une fille d'un patriarche Louis, un homme très riche à travers le tabac, et le vin Ali khan se pressa, les mains tremblantes comme explique la narratrice dans ce passage : « ... Ali khan se pressa, les mains se tremblante, de replier l'acte de naissance et de l'enfourir dans la poche de son pantalon, ... pour se calmer, il ramassa le plus vite manuscrit »⁵.

La Kahéna apparaît comme un lieu de prison lorsque Luis Bergagna eut une fille après son mariage avec la femme arabe qui est la seconde épouse, Sophi Bergagna emprisonnée entre les murs de la Kahéna : « que Louis Bergagna eut une fille après son mariage, a moi d'imaginer ensuite l'accouchement de Sophie Bergagna, emprisonnée entre les murs de la Kahéna, pendant que l'arabe qui servait de seconde épouse à son mari de seconde épouse à son mari »⁶.

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.16

² Ibid, p. 9

³ Ibid, p. 14

⁴ Ibid, p. 206

⁵ Ibid, p.115

⁶ Ibid, p.91

Ainsi Sophi bergana elle ne supportait pas la suffisance de son mari, et elle ne supportait pas la ville de Cyrtha, donc elle s'enferme dans une chambre de la kahéna, la kahéna un lieu résidence de Hamid Kaïm ou il accompagné de Samira à la ville de Cyrtha : « Hamid Kaïm n'avait jamais abandonné la maison de Louis Bergagna et, de ses parents depuis cette matinée de novembre 1988 ou accompagné de Samira ». ¹

La Kahéna apparaît comme un lieu de richesse, et elle présentait l'aspect régulier et rassurant d'une maison bourgeoise à travers les lieux, et les décors magnifiques, ainsi pour le maltais Louis Bergagna la maison de La Kahéna c'est un royaume comme explique la narratrice dans ces passages « la Kahéna présentait l'aspect régulière et rassurant d'une maison bourgeoise »².

« Quand on entrait dans la Kahéna, c'était pour aussitôt se retrouver à l'aire libre ; un patio entourait un bassin d'où s'élançait une fontaine ... les trois étages, sous la pénombre, des arcs, on devinait les portes larges, et hautes ... »³.

III-2-2-Cyrtha une ville imaginaire :

Comme il l'a reconnu, la *Grèce* ancienne a largement influencée la géographie d'œuvre littéraire de Bachi, avec la ville mythique *Cyrtha*, une magie spatial et une dérive onirique qui porte du mystère, qui en constitue souvent le décor et qui s'inspire d'une part d'une ville réelle, Constantine, mais qui renvoie, d'autre part, à toute une tradition mythique et mythologique avérée . Le père de Hamid montre que Cyrtha n'existe pas « Sinon dans les contes et le rêves des enfants dans les chants »⁴

Cette ancienne ville *Cyrtha* apparaît dans ce roman comme arrière plan derrière cette maison *La Kahéna*, et sa description est très réduite par rapport à celle de la maison en voilà l'exemple : « La Kahéna surplombait la ville et ses ruelles inextricables. »⁵.

L'orthographe de *Cyrtha* ne peut passer invisible, car l'ordinaire est *Cirta*, *Cyrtha* est une innovation qui évoque *Cirta* l'ancienne ville Constantine : « La nouvelle *Cyrtha* se prit à ressembler à Marseille, Arles ou Madrid ; elle jouxtait le quart restant

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.102

² Ibid, p.58

³ Ibid, p.103

⁴ Ibid, p.189

⁵ Ibid,p.13

du vieux Cyrtha, maintenant enclos dans un pan de muraille, séparé par les murs des immeubles rococo et le port Bergagna... »¹.

De plus, l'auteur fait allusion à plusieurs endroits à travers *Cyrtha*, d'une part à *Cirta* qui est Constantine, cette ancienne ville numide bâtie sur des hauteurs : « Plus haut, la ville déployait ses rues bordées d'immeubles officiels et de maisons particulière, des villas blanches à un ou de étages, avec vérandas... »².

D'autre part, elle renvoie à une ville côtière Annaba la ville natale de l'auteur, ou bien Alger comme on peut le constater d'après cette description :

« Au large de Cyrtha, la mer étale, déroulait son tapis d'écailles et de tessons bleutés ; parfois, une vague abandonnait une traînée blanche, qui se diluait, irisée, dans le violet ultramarin. »³.

Mais aussi elle renvoie au monde mythique celui de la Grèce, comme on peut le déduire à travers la description de l'une des façades de cette demeure, qui donne sur la ville de Cyrtha :

Elles ouvraient sur le ciel comme les gardiennes d'antique sanctuaire, bras levés, mains tendues ; derrière la colonnade, la façade, classique, s'étalait sur trois étages, percés chacun de quatre grandes fenêtres, puis s'achevait sur une terrasse où des étagements se succédaient en profondeur : la perspective aurait été celle d'un théâtre grec...emprunté à la Grèce dans ses grandes lignes. ⁴

En effet, l'auteur emprunte ces traits, qui marquent *Cyrtha*, de plusieurs villes algériennes. Nous trouvons ça à travers la description de la ville dans le roman Constantine Alger et Annaba cet agrammaticalité justifie cette confusion velue des lieux dans la trame narrative et cette interpénétration des villes algériennes pour dire que c'est toute l'Algérie ; cet agrammaticalité de Cirta correspond à une sorte de fidélité des lieux et de la mémoire de toute une ville métonymie d'une Algérie antique et contemporaine. Donc il évoque la relation entre l'homme et l'histoire à partir de la mythique *Cyrtha* et la mystérieuse *Kahéna*.

¹BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013p.17

² Ibid,p.45

³ Ibid,p.217

⁴ Ibid,P.63

L'auteur présente aussi une image de la Kabylie par le biais d'une branche d'olivier ou encore les jeunes filles qui se regroupent devant la rivière pour laver leur linge, en répétant des chants kabyles comme le décrit H.K (le père) dans son manuscrit:

...Attika, ma sœurs, avait plongé ses mains dans l'eau pour rincer le savon qui ornait ses doigts blancs...autour de ses cheveux des mouches bourdonnaient pendant qu'Attika chantait...d'habitude d'autres jeunes filles...l'accompagnaient en tordant le linge et en reprenant le refrain de ses ritournelles. C'était alors dizaines de bras et de gorges qui ruisselaient en chœur de romances et de liquides mêlés ; elles s'échangeaient les couplets d'une vie solitaire et cloîtrée...le grand père de Hamid Kaïm, insensible à la détresse de sa fille, entra en grande fureur et se mit à la battre avec une canne sculptée dans une branche d'olivier, puis la renvoya chez elle...¹

A travers cette image, l'auteur fait référence à ses origines kabyles, mais aussi à ses souvenirs d'enfance avec un sentiment nostalgique pour son pays.

Comme *La Kahéna*, la ville de *Cyrtha* est aussi la métaphore de l'Algérie, conquise par des occupants mais jamais possédée, car il y a un point commun entre elles : l'Algérie a été colonisée par plusieurs occupants, la Kahéna a été désirée par plusieurs amants et enfin *Cyrtha* est la ville la plus désirée de toutes les époques.

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.182

Deuxième partie

*L'espace et les éléments
constitutifs du roman*

Chapitre I

L'espace et le temps

I-1-La relation espace/ temps :

Le temps est considéré comme un élément essentiel qui désigne la date ou la période des quêtes et des événements. Dans un texte littéraire, le temps avec l'espace et le personnage permettent au lecteur de connaître le contexte et de le situer dans le réel.

Dans chaque œuvre littéraire, il existe un cadre temporel. Nous ne pouvons pas imaginer une histoire sans le temps ou bien sans indicateurs temporels.

Le temps est un concept nécessaire dans toutes les œuvres romanesques. Gérard Genette dans son ouvrage figure II écrit ;

Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte tandis qu'il n'est impossible de ne pas situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent du passé ou du futur.¹

Ainsi il a dit « De la vient peut être que les déterminations temporelles de l'instance narrative sont manifestent plus importantes que ces déterminations spatiales »²

En littérature, plusieurs théoriciens ont fait des études sur les différentes composantes du roman soit des études sur les personnages, soit l'espace et le temps. Nous ne pouvons pas analyser l'un de ces éléments sans traiter les autres. Si nous prenons les personnages comme un objet d'étude, il est également nécessaire de faire une analyse sur l'espace où se déroulent les événements de l'histoire. Dans une œuvre littéraire nous ne pouvons pas étudier l'espace sans temps, car l'action se déroule dans un lieu précis mais aussi à un moment bien déterminé. Généralement, le narrateur n'indique pas le temps de façon directe et explicite, il donne au locuteur de déchiffrer les signes qui le permettent, de reconnaître l'époque ou la période de l'intrigue.

Dans notre corpus *LA KAHENA*, nous avons trouvé des dates qui expriment explicitement l'époque ou la période de l'intrigue.

¹ GENETTE Gerard, Op.cit, p.347

² BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.349

Maintenant, le manuscrit qu'il tenait entre ses mains prenait un poids considérable, ces quelques paroles émises voilà plus de vingt-ans acquéraient un volume impressionnant, les pages avait été rédigées entre 20et30Juin 1965 [...] Hamid Kaïm¹.

Un autre passage illustre cette idée « accompagné de Samira Hamid Kaïm était revenu a Cyrtha en novembre quelque semaines après les émeutes d'octobre1988 »².

« La journée du 31 octobre devait s'achever par un feu d'artifice, les fusées seraient lancées de la tresse de la Kahéna à minuit »³.

« Quoi qu'il soit l'enfance de Hamid Kaïm dans la maison de Louis Bergagna prit fin quand ses parents disparurent sa mère [...] en 1965, il fut recueilli par Mahmoud »⁴

Michel Buter est un théoricien et chercheur qui s'intéresse à l'étude de temps. Il a fait l'analyse des temps romanesques entre trois temps différents : le temps d'aventure, le temps de l'écriture et le temps de la lecture, il a dit : « dès que nous abordons la région du roman, il superpose au moins trois temps celui de l'aventure, celui de l'écriture et le temps de la lecture ».⁵

***Le temps de l'aventure :** nous constatons que ce genre de temps ne peut respecter l'enchaînement dans une œuvre littéraire. C'est un temps qui représente la période ou l'époque de l'histoire, car le narrateur ne respecte pas la succession des faits ou des événements.

***Le temps de l'écriture :** c'est le temps où l'écrivain a écrit son œuvre littéraire.

***Le temps de la lecture :** il est lié à un temps précis, la transformation entre l'écriture et la lecture.

Donc, nous pouvons dire que le temps est considéré comme un deuxième concept avec l'espace. L'étude de temps est très importante dans l'analyse d'un texte littéraire, cette analyse permet au locuteur de connaître le temps interne et le temps externe.

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.155

² Ibid, p.132

³ Ibid, p.212

⁴ Ibid, P.14

⁵ BUTER Michel, *Essais sur le roman*, Paris Ed, Gallimard, Collection, 1969, p.188

I-2-Les marques de la temporalité :

I-2-1-le temps externe : il existe trois types de temps externe : le temps de l'écrivain, du lecteur et le temps historique. Le premier temps renvoie à l'influence de l'époque et des formes littéraires et esthétiques sur la production littéraire. Le deuxième temps concerne les mêmes influences précédentes auxquelles s'ajoute leur degré de sensibilisation à la lecture. Pour le dernier temps dit historique, il faut souligner la nécessité de faire une distinction entre le roman historique et le roman historisé.

Christiane Achour et Simone Ressous affirme que :

Le temps de l'écrivain l'influence, sur l'écriture de l'époque (événement, mécanismes, sociaux) et des formes littéraires ou plus généralement esthétique en faveur, le temps du lecteur même type d'influence que ci- dessus au quelle s'ajoutent une plus ou moins grande sensibilisation à la lecture¹

I-3- Le temps interne : à travers les temps que nous avons racontés nous pouvons faire une distinction entre le temps de fiction et le temps de narration.

I-3-1-Le temps de la fiction : le temps de la fiction est la durée ou le moment du déroulement de l'intrigue. La temporalité peut être explicite ou implicite, ainsi que la chronologie peut être présente ou absente. Dans ce genre de temps les évènements s'évaluent en jour, mois, années, heur etc.

J.P Goldenstein dans son ouvrage *pour lire le roman* affirme que ;

Le temps de la fiction, ou temps raconté du déroulement de l'action, facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives des personnages qui leur procurent un soutien figuratif selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un moins ou bien s'étend sur des années voir sur plusieurs génération d'une même famille²

¹ ACHOUR Christine et RESSOUG Simoun, *Convergences critique, Introduction à la lecture du littéraire*, Reinpression, 2005, p.215

² GOLDENSTEIN jean pierre, *Op.cit*, p.106

A travers la lecture du corpus *LA KAHENA* nous constatons qu'il contient des dates précises et nous trouvons aussi plusieurs indicateurs de temps, tel que le matin , le premier jour, chaque jour , une vingtaine de jour, le lendemain ,des semaines pendant un dizaine de minutes, demain, après minuit ,chaque soir , depuis vingtaines, après quelques jours ,pendant ,trois jour....etc.

Salim Bachi dans son deuxième roman *LA KAHENA* nous donne des indices et des signes temporels, nous pouvons dire que dans ce roman il y a plusieurs événements qui se sont déroulés au moment où le maltais Louis Bergagna débarqua en 1900 à Cyrtha et construit la maison La Kahéna .Il acheta des voix des Européens et devient le maire de Cyrtha. Ce dernier avait fait un grand voyage vers la forêt Brésilienne où il rencontre deux hommes qui avaient fait la visite de plusieurs espaces quand Louis Bergagna est revenu à Cyrtha. Ce dernier fait marier son unique fille *Hélène* alors qu'Ourida sa deuxième fille a disparu sans explication. Nous trouvons aussi un autre événement, quand Ali Khan et Hamid Kaïm tombent amoureux d'une même femme Samira. Les deux personnages rencontrent Samira dans la ville de Louis Bergagna mais cette dernière a trahi les deux amis et s'est mariée avec un commandant nommé *Smard* .Ces exemples de citations peuvent éclairer ce que nous avons dit :

Le matin du 19 Juin 1930, Louis Bergagna avait attendu sa femme sur le port qui portait son nom avec le vin qu'il exportait en France, le tabac cultivé et inhalé par ses arabes, Louis Bergagna avait conquis la moitié de la ville .Il acheta les voix des Européens et de devint le maire de Cyrtha¹.

Le premier jour de la traversé, Louis avait fait la visite obligatoire des « bagnes »en compagnie du capitaine et de son second, dans les cages, les hommes, au garde à vous écoutèrent l'énoncé du règlement de bord qui leur interdisait de parler pendant la nuit [.....]²

« Chaque jour, Louis Bergagna accompagnait donc le capitaine Lentier dans ses promenades sur le pont [....] »³.

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.13

² Ibid, p.20

³ Ibid, p.22

« Quelques années auparavant, Louis Bergagna avait marié son unique fille, la guerre rageuse brûlait de tous ses feux [...] »¹.

« Après le mariage d'Hélène, Ourdira disparut sans explication [...] Le maquis »².

Hamid Kaïm, selon ses dires, n'apprit qu'elle s'était mariée avec le commandant Smard qu'en Juillet 1989 ce qui était complètement faux, il avait su bien avant à Cyrtha rien ne pouvait se cacher. Ali Khan et Luis découvrirent assez vite qu'elle avait simulé son enlèvement avec l'aide du commandant [...] Quand il fut établi que Samira les avait plus au moins trahi.³

I-3-2- Le temps de narration : est considéré comme un rythme. L'auteur a choisi ce type de temporalité pour raconter les événements de l'intrigue, pour organiser son histoire. Il doit suivre des techniques de narration. Selon le nouveau dictionnaire *NOBILIS de la langue française*, la narration est un « exposé, écrit et détaillé d'une suite des faits, dans une forme littéraire »⁴

Jean Ricardou et Gérard Genette ont fait des études sur les rapports entre le temps de la fiction d'une part et le temps de la narration d'une autre part. Gérard Genette propose quatre types de narration que nous citons comme suit ;

***la narration ultérieure** : le narrateur raconte ce qui est passé auparavant, dans ce type de narration les temps de passé simple et de l'imparfait sont les temps les plus dominants dès le début de l'histoire : l'imparfait pour marquer les descriptions des personnages, des objets, ou des lieux et le passé simple pour marquer des actions brèves.

Dans notre corpus la narratrice nous raconte l'histoire d'un colon maltais qui vit dans une villa nommée la Kahéna, qui est considérée comme un personnage principal du roman. Pendant la lecture de notre roman nous avons remarqué que la narratrice a utilisé plusieurs verbes au passé simple pour marquer des actions et des événements du récit lorsque Louis Bergagna avait fait un grand voyage et se déplace d'un

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.234

² Ibid, p.237

³ Ibid, p.206

⁴ Le nouveau Dictionnaire NOBILIS de la langue française sous éditeur et distributeur ; Mobths Beyrouth rue Gemmayzeh, la direction de Dr Issas ELMAYAS 2002.P275

lieu à un autre. Nous avons donc trouvé plusieurs actions se déroulant dans des différents lieux ;

« Pendant le voyage, soupesa souvent la ceinture autour de ses hanches comme pour se pénétrer de sa relative importance, n'y trouvant aucun réconfort »¹.

La narratrice décrit des mouvements des personnages, des actions et des objets, elle décrit le personnage Louis Bergagna et ses actions «M. Bergagna était un bienfaiteur ; on lui érigea une statue ...ils remplissaient dans la ville morte partageant des villes mauresque vétustes où coulaient les eaux usées et les ordures »².

Également, nous trouvons une description de la maison la Kahéna où se déroule tous les événements de l'histoire et où il habite les personnages de la kahéna « la kahéna, à son tour ressassait les histoires les générations alternaient sur son sol ... »³ Et encore;

« Quand on entrait dans la kahéna, c'était pour aussitôt se retrouver à l'air libre ; un patio entourait un bassin d'où s'élançait une fontaine ...des colonnes torsadées supportaient les balcons ». ⁴

Ainsi, il ya une autre description du personnage Hamid Kaïm qui émergeait de ses paroles tel un djinn de sa lampe. Une brume impénétrable l'enveloppait odalisque alanguie sur son lit. Il fumait une cigarette et écoutait sa voix se tordre »⁵.

***La narration antérieure** : Dans ce type de narration, le narrateur raconte ce qui se produit au futur, il a utilisé le futur simple et le futur antérieur pour marquer une action passée au futur. D'ailleurs, la narration antérieure est rarement employée dans les textes littéraires. Le narrateur nous présente des événements d'une histoire au passé et au futur.

***la narration simultanée** : Dans ce genre de narration ,le narrateur raconte ses événements et ses actions où ils se produisent .Il a utilisé le présent de l'indicatif et le passé composé pour marquer des faits achevés à un moment déterminé ou

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p. 19

² Ibid, p. 13

³ Ibid, P.17

⁴ Ibid, p. 103

⁵ Ibid, p.18

indéterminé, tandis que le présent pour marquer une action passée que l'on parle au présent;

« J'ai égorgé le maquereau de la mienne .c'était une pute, monseigneur, et de labelle espèce ». ¹

« J'ai vu cette chose visqueuse qui ne respirait pas dit Charles, une lueur étrange dans les yeux ...j'ai vu celui qu'elle portait sur son ventre ouvert ». ²

« ...je le regrette. Ils ne sont bons à rien, sauf à nous retarder. Le chemin est encore long ». ³.

***La narration intercalée :** Ce type de narration est utilisé souvent dans les récits .Il représente un mélange entre la narration simultanée et la narration ultérieure.

En effet, nous pouvons dire que le temps est représenté de façon claire et explicite dans l'histoire, pour bien comprendre le récit dans l'espace et le temps qui sont des concepts essentiels dans une étude d'un roman.

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p. 30

² Ibid, p.31

³ Ibid, p.124

Chapitre II

L'espace et les personnages

II-1-La relation espace / personnage :

Les personnages ont un rôle très important dans la scène narrative. Dans ce contexte, l'analyse du roman et l'étude des personnages sont inséparables. Tout récit littéraire est basé sur les personnages « Il n'y a point de récit sans personnage »¹, ce sont une présentation verbale et étendue d'un être humain. Le personnage est le constituant de base de l'intrigue du roman. C'est lui qui fait l'action et qui effectue le déplacement d'un espace à un autre. Les personnages créés par l'auteur ne sont que des êtres en carton. Albert Thibaudet le définit comme suit :

Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme attitude autobiographique du possible, le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel²

Le terme *personnage* apparaît en français au XIII^{ème} siècle, d'abord, il est un *être de papier*. C'est aussi un être de fiction où la formation du personnage passe par son inscription dans la fiction sans oublier sa relation avec le réel. Il vient de la latine *persona* qui désigne le masque que les acteurs portaient sur scène, et qu'il peut signifier aussi une personne réelle, ayant joué un rôle important dans une histoire.

Philippe Hamon le définit comme : « le personnage est une unité diffuse de signification on construit progressivement par récit, il est constitué de la somme d'informations données sur ce qu'il fait ».³ Ses travaux ont été basés sur l'approche sémiologique et les approches poétiques. Pour lui encore, le personnage est un signe linguistique qui désigne « un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte »⁴

¹ BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, p.08

² THIBAUDET Albert, *Réflexion sur le roman*, Gallimard, 1938, p.124

³ HAMON Philippe, *pour un statut des personnages*

⁴ HAMON Philippe, *Op.cit*, p.87

Le lecteur, selon Hamon, peut opérer les personnages à partir d'un ensemble des signes épars dans le texte ; sexe, âge ..., c'était donc une construction mentale :

Étudier un personnage c'est pouvoir le nommer, personnage, c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, agir interpellé, appeler et nommer les autres personnages du récit, lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables des textes, les noms propres ¹

Ce terme a été toujours en concurrence avec le mot *acteur* qui signifie les êtres fictifs dans l'œuvre littéraire. Pour David Lodge le personnage constitue : « l'aspect de l'art de la fiction le plus difficile à étudier en termes techniques »²

Le personnage donc s'évalue par ses actions. Pour Yves Reuter, il est « " une unité intégrée " dans le récit qui intègre elle-même des unités de même niveau "X " inférieur "S " , s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantiques du texte »³

Aussi, *le personnage* est un être de fiction où la constitution de personnage passe par son inscription dans la fiction sans oublier sa relation avec le réel : « On pourra s'appuyer sur des œuvres où des extraits fortement encrés dans un contexte historique, géographique, où social précis]...] où les trois mousquetaires de Dumas qui font interagir les personnages fictifs et historique »⁴

Les personnages et les espaces sont liés dans l'écriture par une structuration qui charpente les déplacements des héros. Ils interpellent l'un par l'autre d'après le rôle donné à l'espace et selon l'état psychologique, idéologique du personnage.

Pour extraire la signification de cette organisation spatiale, il faut qu'elle soit liée à l'itinéraire des personnages .En effet, les structures spatiales « contribuent à définir les personnages (qui s'y intègrent ou en sont exclu) et leurs aventure.... »⁵

¹ HAMON Philippe, ERMAN, *le personnage du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220

² MICHEL, *Poétique du Personnage de Roman*, Thèmes et études, 2006, p.5

³ REUTER Y, P. *landes Le personnage*

⁴ Le personnage du roman du 17^{ème} siècle à nos jours disponibles sur <http://>

⁵ NADINE Towsel et Jaque Vassivière, *Littérature : Texte théoriques et critiques*, édition Nathan, 2004, p.122

Goldenstein indique que « L'auteur s'il veut évoquer l'espace dans lesquels évoluent ses personnages, doit nécessairement recourir à la description ... »¹ cela veut dire que l'auteur doit faire une présentation de l'espace où se passent les événements de l'intrigue à travers une description qui donnent des informations sur le lieu.

II-2-Le personnage selon Philippe Hamon :

Notre but de recherche, est de montrer le coté fictif et le coté réel au niveau de l'espace et des personnages de notre corpus. Pour ce faire, nous allons suivre la grille de Philippe Hamon.

En effet, l'analyse des personnages se fait en trois champs qui sont : l'*être*, le *faire*, et l'*importance hiérarchique*. Ce n'est plus un *être* mais un participant, donc c'est une construction associant l'*être* et le *faire* et l'*importance hiérarchique*.

Donc, l'espace romanesque fait mouvementer et apparaître l'histoire selon l'être et le faire du personnage qui fonctionnent avec les personnages et identifient leurs idéologies.

Dans son œuvre *Pour un statut sémiologique du personnage*² Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie dans l'optique d'une analyse minutieuse du personnage. Selon Philippe Hamon et le modèle sémiologique, l'*être* du personnage comprend le nom, le corps, l'habit, la psychologie et la biographie, qui tous forment le portrait de ce caractère. Pour le *faire* du personnage c'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Philippe Hamon affirme que le *faire* du personnage est étroitement lié à son être. Il se compose de deux rôles, selon Hamon, actantiels et thématiques.

En réalité, Salim Bachi crée des personnages romanesques à la fois fictifs et réels pour illustrer le temps réel, et le temps fictif. Il jongle avec les mots à travers ses personnages qui plongent dans le passé. Ces personnages évoluent autour d'un même espace la *Kahéna* maison et la *Kahéna* personnage historique.

La maison, un espace huis-clos qui est l'espace essentiel du roman où se déroule l'intrigue. Un tel espace illustre cette figure féminine dans le roman à travers ce

¹ GOLDENSTEIN Jean Pierre, *Pour lire le roman*, Bruxelles, Ducrot, 1986, p.42

² HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1977

lieu la Kahéna, la demeure qui a été bâtie par Louis Bargagna lors de son arrivé à Cyrtha en 1900.

Salim Bachi a emprunté le personnage de *la Kahéna* à l'Histoire .Il a été séduit par sa beauté, sa puissance, son courage et sa grandeur. La Kahéna c'est le seul personnage réel et historique dans le roman, les autres sont fictifs.

II-2-1-L'espace et le personnage historique : La Kahéna

La Kahéna, connue aussi sous le nom de *Dihya*, est une reine guerrière. Les écrivains arabes ont utilisé le nom *Dihya*, qui veut dire la belle gazelle en berbère. Alors que les historiens et les littéraires utilisant le nom *La Kahéna* qui signifie *la prophétesse*. Ce nom a été donné par ses adversaires musulmans en raison de sa capacité à prévoir l'avenir :

La vérité sort de sa bouche, Damya découvre le fond des cœurs, elle perse les desseins les plus secret. Elle prévoit l'avenir, c'est une kahéna. Tu as engendré mieux qu'un mâle, mieux qu'une légion de mâle ...Tu as donné le joué à une Kahéna ¹

La Kahéna est la descendante d'une lignée royale héritée, c'est une reine qui combattit les Omejade, conquérants-arabo-musulmans au VII^{ème} siècle. Elle devient une des premières reines guerrières dans l'histoire et réussit à imposer sa puissance au sein de sa famille et de tout un peuple. L'histoire de cette reine fait rappelle le combat perpétuel de la femme.

II-2-2-L'espace et les personnages fictifs :

a- La Kahéna, personnage romanesque :

LA KAHENA est le titre du roman de notre corpus. Salim Bachi l'a emprunté à l'Histoire. La Kahéna, c'est la reine berbère qui marque l'Histoire. En effet, les historiens ont fait d'elle un personnage héroïque et les écrivains un personnage mythique.

¹ GAID Mouloud, Op.cit, p.260

Dans notre corpus, *LA KAHENA*, un espace au service des personnages. Elle n'est pas un simple décor, mais elle avait une grande importance dans la construction narrative. Henry Mitterrand parle dans ce sens :

On parle d'actancialisation de l'espace quand il devient : à lui seul d'une part la matière, le support, le déclencheur de l'événement, et d'autre part l'objet idéologique principal(...)quand l'espace romanesque devient une forme qui gouverne par sa structure propre, et par les relation qu'elle engendre le fonctionnement diégétique et symbolique du récit, il ne peut rester l'objet d'une théorie de la description tandis que le personnage, l'action et la temporalité relèveraient seuls d'une théorie du récit ¹

La Kahéna, la maison de Louis Bargagna qui lui a donné ce nom d'après la suggestion d'un ouvrier indigène qui n'avait d'autre but que celui de raille « L'ouvrier Arabe en suggérant de la nommer ainsi pour se jouer de Louis Bargagna ». ²

Le nom de la *Kahéna* toujours vivant dans la mémoire des Cythéréens qui redoutent cette reine berbère malgré les siècles. L'âme de la guerrière est toujours habitée à la Kahéna. La Kahéna a été devenue une reine glorieuse grâce à sa forte personnalité. Elle continue toujours de protéger les personnages qui l'ont habitée « La reine des tribus berbères veillait gloussement sur son domaine ». ³

Nous constatons également que Salim Bachi a créé toute une thématique autour de la villa .Elle renvoie aux thèmes de la résistance, de la puissance, du refuge, de la prison .Elle est un abri mais aussi une prison « Des amants, spectaculaire, prisonniers d'un théâtre intime, murmuré, dans l'exultation de la chair ». ⁴

Pour Salim Bachi sa Kahéna maison, est si belle à contempler comme le fut la reine femme « la Kahéna en pleine gloire, se déployait derrière un péristyle [...] venue comme un couronnement ». ⁵

¹ MITTERAND Henry, Op.cit,P.211

² BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.154

³ Ibid, p.106

⁴ Ibid, p.144

⁵ Ibid, p.59

Elle est aussi une maison séductrice qui sait attirer ses visiteurs : « La Kahéna [...] elle se prêtait aux jeux d'une étrange séduction puisque deux hommes lui rendaient visite à tour de rôle ». ¹

b- La narratrice, personnage anonyme :

Les personnages femmes sont très présents dans les œuvres de Salim Bachi. la première est l'amante de Hamid Kaïm, celle qui nous raconte l'histoire du roman où l'écrivain ne donne aucune information sur son identité sauf qu'elle est l'amante de Hamid Kaïm qui l'a écouté depuis trois nuits dans une chambre de la « Kahéna ».

Elle joue un rôle très important dans la compréhension du texte. C'est elle qui organise le récit et qui pose des questions, le porte-parole de Salim Bachi qui symbolise l'importance de la femme dans la construction de la mémoire.

Elle est là pour nous montrer que tout ce que dit Hamid Kaïm n'est que mensonge, fiction et irréalité. Elle écoutait ses bobards durant trois nuits : « Voilà deux nuits que j'écoute tes bobards. Je suis épuisée à présent. » ²

Le choix d'une narratrice anonyme ayant pour but la mobilité des personnages dans l'espace et aussi pour donner accès à leur conscience. Un personnage sans nom marque une double incertitude sur le sens et les valeurs.

c-Hamid Kaïm :

Le chemin de notre corpus se déroule dans les souvenirs de Hamid Kaïm. Personnage clé, dépositaire de ce récit. Dès son retour à Cyrtha, la ville de son enfance, il s'enferme trois nuits dans la Kahéna, villa de ses parents, avec son amante, la narratrice, pour lui transmettre le goût des histoires.

- L'être :

Hamid est un prénom arabe qui signifie celui qui a reçu les louanges de Dieu. Kaïm est aussi dérivé de l'arabe pour dire un être debout. Il porte le même nom et prénom que son père :

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.17

² Ibid, p.77

«- vous portiez le même nom, ton père et toi ? Il acquiesça. Par ce seul fait, il lui semblait que sa disparition ne les avait jamais séparés. En définitive, sa vie, son histoire, aurait pu être vécue par lui, son fils »¹

Hamid Kaïm est un journaliste, un homme grand, fort et brun, Il passe son enfance à la Kahéna. Après la mort de ses parents, il est recueilli par Mahmoud le père d'Ali Khan. Son ami d'enfance. Ils sont emprisonnés, pour leurs idées, suite à la dénonciation par Samira qu'ils aimaient tous les deux. Il continue ses études et devient journaliste et ne revient plus à Cyrtha.

-Le faire :

Il prend le rôle de Schéhérazade, tel un homme des fractions, qui ne dit jamais la vérité : « Une magie ancienne permettait à Hamid Kaïm de conjurer la misère. Il avait beau malmener la réalité, altérer les faits, ne respecter aucune chronologie, je ne pouvais me soustraire à son étrange pouvoir »²

Sur le côté amoureux, il a été abandonné par Samira .Ses pensées donne l'espoir, où la réalité dépasse la fiction : « Il rêvait, je crois, porté par sa propension à enrober la réalité d'un voile propice au séjour de la parole. Le mythe prenait naissance dans sa bouche. »³

C'est grâce à lui que nous pouvons comprendre l'ambiguïté de la vie de Louis Bergagna. Il est le moteur de ce récit car il symbolise la mémoire et de la tradition.

Hamid Kaïm réfère à un personnage qui n'arrête pas à se déplacer pour la quête de son identité. De son retour à Cyrtha où il a passé des jours, il a gagné une stabilité quand il trouve les réponses à toutes ses questions au moment où il a lu les journaux intimes de Bergagna, qui sont la cause de départ de Samira.

d-Louis Bergagna :

C'est le personnage ambigu et le plus émouvant de notre récit

¹ BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.163

² Ibid, p.22

³ Ibid, p.46

-L'être :

Louis à l'origine est un nom propre issu de deux noms communs : *Hold* qui signifie gloire, et *Wig* qui signifie combat. Nous retrouvons ces mêmes portraits chez notre personnage. Salim Bachi a travaillé sur ce personnage pour sa thèse. Bergagna est un maltais, qui débarque en 1900 à Cyrtha. Il fait fortune dans la contrebande et les intrigues et devient notable. Il part à l'aventure en Amazonie, en quête de gloire et de richesse. A son retour, il ramène avec lui deux bagnards, et fait bâtir une maison qu'il nomme *La Kahéna*. Il est devenu le maire de Cyrtha. Quand il est devenu vieux, sa femme le quitta, il s'est mis à l'écriture de son journal intime et t passe ses derniers jours dans sa Kahéna. Il meurt en 1961.

Louis Bergagna, allant de conquête en conquête, rêve de gloire et de richesse ; de la réalisation de son royaume et la construction d'une maison mais pas n'importe quelle maison : un château *de mille et une nuits*, un royaume au nom d'une reine berbère.

En dix ans, il devient l'homme le plus riche à Cyrtha, mais il n'est pas satisfait et cela va le mener à l'autre bout du monde pour combler son besoin de gloire .C'est un personnage contradictoire et complexe. Il a bâti une maison à deux facettes, De même, il a aimé une arabe mais s'est marié avec une française.

- Le faire :

Salim Bachi dit de lui : «Le voyage de Louis Bergagna en Amazonie. Un voyage autour de ma chambre... Un matin, Louis Bergagna m'a rendu visite. Sans rire, il se présenta à moi en majesté, prêt à embarquer pour l'Amazonie ... Louis Bergagna a traversé l'enfer ; je l'ai accompagné»¹

A vingt ans, il s'installe à Cyrtha, à trente ans, il voyage dans la forêt Amazonienne en quête de richesse : « Pour Louis Bergagna le voyage ressemblait à un mariage, c'est un contrat passé avec son avenir ».²

Les déplacements spéciaux de Bergagna sont présents dans tous les chapitres du roman. De la quête des origines à la quête de la puissance, en passant par la quête de

¹ BACHI Salim, *Autoportrait avec Grenade*, édition du Rocher, 2005, p.33

² BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.22

la gloire et de la richesse, depuis son arrivée à Cyrtha jusqu'à ses voyages en Amazonie, « Ce fut pour lui son plus grand voyage »¹, puis son retour à Cyrtha où il construira sa maison *La Kahéna*. : « Le désir tyrannique de devenir encore plus riche pour asseoir définitivement sa puissance. Sa renaissance aurait pour emblème La Kahéna. ».²

« Ses rêves de gloire, qui se matérialiseraient plus tard dans la construction d'une maison de maître, perchée sur les hauteurs de Cyrtha... ».³

Tous les personnages présents dans la vie de Louis Bergagna l'ont quitté : sa femme, ses filles, l'arabe, ses deux meilleurs amis. Après leurs départs il vit enfermé dans la mémoire de Kaïm et prisonnier de ses rêves, de sa quête et de sa maison :

« Tous deux prisonniers de la mémoire d'un seul homme ».⁴

Bergagna tenait aussi une prisonnière, la seule femme qui avait beaucoup compté pour lui, mais en réalité, c'était lui le plus grand prisonnier : «... et il la tint prisonnière de son chantier, il lui aménagea une chambre qu'elle ne quitta jamais, mais c'était lui le prisonnier, prisonnier de ses sens, prisonnier de l'étrange autochtone, prisonnier de sa maison... ».⁵

Personnage autonome, il n'a eu besoin de personne pour réaliser son assurance dans la société de Cyrtha. Il ne suivait que la loi de ses désirs et de ses rêves. Un personnage principal qui a accompli l'action décisive de notre intrigue, qui symbolise l'ambition de la vie. Ses journaux intimes attestent sa présence fictionnelle. IL est le témoignage masqué de la colonisation et celui qui conduit le lecteur de mystère en mystère.

e-Ali Khan :

Ali Khan est l'ami de Hamid Kaïm. Son rôle très important puisque il avait pour tâche de restaurer la villa au nom de la reine guerrière berbère.

- L'être :

Ali est un prénom arabe qui signifie le supérieur. Le nom *Khan* est dérivé de : *Ilkhân* qui veut dire le seigneur des pays et des peuples. Après sa sortie de prison, il

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.19

² Id.

³ Ibid, p.38-39

⁴ Ibid, p.118

⁵ Ibid, p.102

continue ses études et devient enseignant. Un personnage jaloux, il aurait bien voulu être Hamid Kaïm, ne trouvant à sa vie aucun sens.

-Le faire :

Il voulait préserver les fils de son Histoire. En découvrant les journaux intimes, il a pu combler le vide qu'il y avait dans son univers. Mais il était l'opposé de Louis Bergagna et de son ami Hamid. Il n'aimait pas les explorations : « c'était pour lui l'être le plus éloigné de sa constellation. »¹

Il est disparu dès qu'il a vu Hamid et Samira venir à la maison, mais il les observait toutes les nuits de loin. Il détestait Cyrtha, et détestait même son père parce qu'il n'était pas comme le père de Hamid. Il est jaloux de Hamid à cause de Samira. Il rêvait des vieux fantômes de la reine guerrière, de la tribu des Beni Djer, de Louis Bergagna et de toute sa famille qui frayaient la maison :

Longtemps, il les avait épiés, spectateur d'un théâtre chinois ou se rencontraient tous les spectres...Maintenant les générations se confondaient à nouveau ; et il croyait entrevoir les reliquats des Bergagna...les cavalcades des Beni Djer...la guerre perdue que mena la reine berbère, la Juive²

A l'extérieur, les émeutes d'octobre faisaient rage :

« Et c'était avec stupeur qu'il avait assisté aux émeutes du mois d'octobre 1988 »³

f-Hamid Kaïm père :

Il porte le même nom de son fils « le père et le fils portaient tous deux le même prénom, »⁴. Le père de Hamid Kaïm a décédé sans laisser de trace en 1965, laissant son fils chez Mahmoud. Il habitait la villa de Bargagna. Lui aussi avait écrit un journal personnel où il écrivait toutes ses confessions sur son histoire troublée qui raconte sa vie familiale quand il était jeune.

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.128

² Ibid, p.144

³ Ibid, p.127

⁴ Ibid, p.167

g-Samira :

C'est un personnage fictionnel qui épousera un commandant. Quand elle récupère le contact avec Hamid, elle aperçoit le secret qui tournait autour de sa vie. C'est une personne infidèle, traître comme le fut la Kahéna.

h-Mahmoud Khan :

C'est le père d'Ali Khan, il est l'ami de Hamid père. Il trahit ses croyances pour vivre confortablement. Mahmoud se sent blâmable de la mort du père de Hamid Kaïm pour l'avoir trahi.

Quand la mort est devenu, Mahmoud dit à Hamid dans une des chambres de la Kahéna que son passé et celui de son père :

C'était un idéaliste. Il pensait que l'on pouvait changer le monde ... Le drame, c'est qu'il était le seul à le croire. J'avais peur. Oui peur de perdre ma vie. Je l'ai laissé partir à la mort...il n'y a pas un jour, pas une heure pas une minute où je ne pense à lui et où je ne regrette ma lâcheté.¹

¹ BACHI Salim, *LA KAHÉNA*, ED, Barzakh, Alger, 2013, p.288

Conclusion générale

La littérature algérienne a trouvé en Salim Bachi un nouvel auteur de la troisième génération, qui, avec ses écrits qui décrivent la souffrance de la décennie noire de l'Algérie.

Contrairement à d'autres écrivains, Bachi fait appel à des figures mythiques pour interpréter l'Histoire de son pays. Dans ses œuvres, il exprime à la fois le passé troublé de son pays, les destins de ses différentes générations et la réalité de l'Algérie d'aujourd'hui.

Au bout de cette recherche intitulée " *L'espace entre Fiction et Réalité*" dans *LA KAHENA de Salim Bachi*, nous avons essayé de montrer comment fonctionne l'espace dans le roman. Dans ce sens, l'auteur a créé un espace dans lequel il a situé ses personnages, et les événements de l'histoire. En effet, Il a reproduit un espace fictif dont les différents lieux portent des noms réels.

C'est à travers des noms inspirés du monde réel, que nous pouvons dire que l'auteur inscrit son histoire dans un cadre spatial qui fait allusion à la réalité. L'espace ne se donne pas fortuitement, il joue un rôle important. Il participe à la fondation de l'œuvre littéraire.

Dans son deuxième roman, Salim Bachi a donné l'importance à *la maison*, où, en trois nuits dans une chambre, dans *LA KAHENA*, Hamid Kaïm raconte ses souvenirs d'enfance à son amante ; cette maison porte le nom d'une princesse berbère, première femme à avoir résisté à l'envahisseur, guerrière et reine qui devient un emblème de la résistance à toute forme de soumission dans la société contemporaine.

La Kahéna, cette guerrière reine berbère représente La résistance de l'Algérie, qui a été conquise par plusieurs occupants, mais jamais possédée. Tous ces aspects évoquant peu à peu l'Histoire de l'Algérie.

La maison est l'espace dominant dans le roman où les personnages ont été réunis, dans une demeure mystérieuse, au nom d'une princesse rebelle *La Kahéna*. Cette maison représente la résidence familiale où vivent les membres de la famille, La maison de Bargagna qui englobe différentes cultures, et aussi un lieu de refuge ainsi qu'un lieu de souvenirs. La Kahéna signifié pour lui, l'Algérie, à la fois Histoire et mémoire.

Bachi nous raconte l'Histoire de l'Algérie ancienne et actuelle. Il résume toutes les contradictions de l'Histoire de ce pays de génération en génération, avec un essai de rétablir le passé lointain, et un désir d'ouvrir le sujet de la violence des années noires en Algérie.

Encore, la Kahéna est une reine berbère, qui trahit sa tribu et se marie avec le jeune Khaled, qui a été attribué à une figure féminine : Samira l'amante de Hamid Kaïm comme celui que possède Shéhérazade, dans le but de montrer le rôle important que la femme joue dans l'Histoire et le statut de sa liberté entre le passé et le présent.

C'est un récit créé de réalité dans la fiction où l'auteur ajoute une touche de rêve et d'imaginaire, interprétée par cet univers merveilleux des *Mille et Une Nuits* : D'abord, par le décor de cette maison, qui sur l'une de ses façades donnant sur le large, est présenter l'un des palais des *Mille et Une Nuits*.

En effet, dans ce récit le lecteur est confronté à une Odyssée algérienne où l'errance de l'auteur à travers ses écrits, change entre le fiction et la réalité, et ses personnages voyagent régulièrement à travers l'espace, entre lieux réels et imaginaires : de l'ancienne cité *Cyrtha* à la ville de Constantine, Annaba ou encore Alger, vers l'Amazonie ; mais aussi à travers le temps : du Maghreb antique, en passant par le mythe de *la Kahéna* et des Beni Djer, à l'Algérie avant et après le colonialisme.

Donc, Salim Bachi exploite le voyage à travers le temps et l'espace, pour exprimer les situations de ces différentes générations qui sont toujours en recherche d'une identité perdue dans les remous de l'Histoire de l'Algérie.

La Kahéna est une recherche des mémoires familiales que nationales, une rencontre du passé et du présent à la recherche d'une identité fondamentale malgré, le racisme, les mensonges, les trahisons et les violences infligées au pays par les colons hier, et par les nouveaux maîtres aujourd'hui.

Le système des personnages chez Salim Bachi, dans *LA KAHENA*, est très complexe : dans cette demeure qui porte le nom d'une guerrière berbère. Ses personnages, aussi bien réels (la Kahéna) que fictifs, lui ressemblent paraitre de leurs paroles comme des djinns de lampes. Shéhérazade dans notre corpus et *La Kahéna*, maison et mémoire. Les personnages se croisent depuis des générations.

Notre recherche nous a permis également de mettre l'accent sur la symbolisation du voyage qui a beaucoup inspiré Salim Bachi dans la création de ses personnages. Ces derniers sont toujours à la recherche de quelque chose qui leur manque : Bargagna est en quête de la richesse, de la puissance, Hamid Kaïm est en recherche des mémoires et de l'identité.

Nous avons essayé aussi dans notre travail, de comprendre le fonctionnement de ce système par rapport à cette reine berbère, à l'espace, à l'Histoire et aux événements qui se sont passés en Algérie .Un système où plusieurs couches d'Histoire sont racontées, depuis, la conquête française à l'insurrection de novembre 1954 et à la révolte d'octobre 1988.

Construire un personnage, consiste à le simuler d'attributs et d'usages dans le monde de la fiction. Il s'agira donc de reproduire les représentations et les formes narratives romanesques exploitées par Salim Bachi, et de voir comment il a su déguiser la réalité en fonctionnalisant une histoire réelle.

Pour clôturer, nous dirons que *LA KAHENA* représente le grand espace de l'Algérie, qui est à la fois une maison ou bien un espace réel avec quelques aspects fictionnels dans la figure d'une reine berbère, le symbole de son Histoire.

Salim Bachi a pu décrire, imaginer, restituer et dénoncer de sa plume ceux qui ont assassiné son pays et qui continuent encore de le faire. Tel un architecte, sa plume a su créer et construire un véritable univers romanesque, mêlant des personnages antiques et contemporains, des époques proches et lointaines, voire ,des temps passés et présents, dans une organisation spatio- temporelle minutieuse pour faire de son roman *LA KAHENA*, une vraie « topographie » .

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Le corpus :

-BACHI Salim, *LA KAHENA*, ED, Barzakh, Alger, 2013.

Les ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christine et RESSOUG Simoun, *Convergences critique, introduction a la lecture du littéraire*, Reinpression, 2005.
- BACHI Salim, *Autoportrait avec Grenade*, édition du Rocher, 2005.
- BACHLARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957.
- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966.
- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication
- BUTUR Michel, *Répertoire II* .Paris, Minuit, 1964.
- BUTER Michel, *Essais sur le roman*, paris Ed, Gallimard, Collection, 1969.
- COTE Marc, *Constantine*, cité antique et ville nouvelle, Média-plus ,2006.
- GABRIEL Camps, *les Berbères, mémoires et identité*, Paris, Ed. Errance, 2002.
- GAID Mouloud, *Les Berbères dans l'Histoire de la préhistoire à la kahéna*, édition Mimoun, Tomel, Alger.
- GENETTE Gérard, *Figure II*, seuil, 1969.
- HAMON Philippe, *le personnage du roman*, Droz, Genève, 1983.
- HAMON Philippe, *pour un statut des personnages*.
- DEJEUX Jean, *Femmes d'Algérie. Légendes, Traditions, Histoire, Littérature*, Paris ; La boîte à document, 1987.
- GOLDENSTEIN Jean Pierre, *Pour lire le roman*, édition, J Ducrot, paris-Gembloux, 1985.
- REUTER Yves .P .Glandes *Le personnage*.
- MICHEL, *Poétique du Personnage de Roman*, Thèmes et études, 2006.
- MITTERAND Henry, *Discours du roman*, Paris, PUF, 1980.
- MORISSET. Klucie, BRETON Marie -Eve, *LA VILLE phénomène de représentation*, L'université presse de Québec, 2011.

- MOULOUD Gaïd, *Les Berbères dans l'Histoire, de la préhistoire à la Kahéna*, éditions Mimouni, 1990, Tome1, Alger.
- NADINE Towsel et Jaque Vassivière, *littérature : texte théoriques et critiques*, édition Nathan, 2004.
- NEWTON, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, 1687, trad. Marquise du Châtelet
- NICOLS-FISHER Gustave, *la psychologie de l'espace*, paris, PVF, 1981.
- REUTER Yves. *Introduction à l'analyse du Roman*.
- ROLAND Berthes, « sémiologie y urbanisa » in *L'aventura sémiologie*, Bercelona, paidos, 1997.
- TADIE Jean Yves, *Le récit poétique*, P.V.F .Ecriture, 1979.
- THIBAUDET Albert, *Réflexion sur le roman*, Gallimard, 1938.
- WEIGER Bery Jean, *L'espace romanesque*, Paris, Seuil, 1971.

Sitographies :

- <http://www.larousse.fr/dictionnaire/Français/espace/>.
- <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/Français/lieu- lieux />.
- <https://fr.m.wikipedia.org>
- [https://fr.m-wikipedia.org/wiki/Espace.\(notion\)](https://fr.m-wikipedia.org/wiki/Espace.(notion)).
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ferme/>.
- <http://www.Les philosophes.Fr/Kant-critique-de-la raison-pur/>.
- Le personnage du roman du 17 éme siècle a nos jours disponibles sur <http://>.
- MAUPASSANT Guy, cité par CHABBAH Cherifa, Constantine : abimes exotique, <https://halshs-archives-ouverts-fm/halshs-00381997>, Mai 2009.

Thèses et mémoires :

- MITTERAND Henri, cité in *l'espace comme en jeu chez trois écrivains d'Algérie*. Mémoire de Magistère de Kacedi khadrar Asia, université d'Alger, 1988.

Dictionnaires :

- Le nouveau Dictionnaire NOBILS de la langue française sous éditeur et distributeur ; Mobths Beyrouth rue Gemmayzeh, la direction de Dr Issas ELMAYAS 2002.
- P VALERY, tel quel, « Analecta », Gallimard- Jean-Yves, Dictionnaire des citations françaises, aux Edition Archipoche, 34 rue des Bourdonnais 75001, paris.

Articles :

- HAMON Philippe, *De savoir dans le texte*, In revue des sciences humaine, 1975, N04.
- BOURNEUF Roland, *L'organisation de L'espace dans le Roman*, Dans Etude littéraire, Vol III, 1970.

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé *l'espace entre fiction et réalité* dans *LA KAHENA* de Salim Bachi, vise à analyser la notion de l'espace dans notre corpus à la fois comme élément constitutif du roman et un enjeu diégétique dans l'intrigue de l'histoire. Pour ce faire, nous nous sommes référés à un repérage fictif et réel de l'espace à savoir son fonctionnement dans le déplacement des protagonistes, selon certains itinéraires et une certaine vitesse temporelle. En réalité, la théorie spatiale de Gaston Bachelard et les travaux de Bourneuf et Mitterrand nous semblent les plus adéquats pour entamer notre travail de recherche. Par la suite nous avons essayé de montrer les relations qui s'établissent entre les repères et les marques de la temporalité, d'un côté et les indications spatiales réelles et fictives vis-à-vis les comportements des personnages y compris leurs déplacements, leurs *êtres* et leurs *faïres*.

Abstract:

This study entitled *Space between Fiction and Reality in the Kahéna* of Salim Bachi is made up of two sections.

The first section is entitled: the roman space deals with the reel indication and the fictive creation. This part constitutes three chapters.

The first chapters examined the notion of space and its functions in literature, the second chapter is devoted for the diversity of space, reel, fictive, closed and open, the third chapter represented the spacious settings of the roman Cyrtha, and the Kahéna.

The second part of this study constitute two chapters , the first chapter discussed the notion of time and the temporal singe of the roman, the second chapter deals mainly with the space character relationship , and the historical relationship.

ملخص:

تنقسم دراستنا تحت عنوان المكان بين الحقيقة والخيال في الكاهنة "لسليم باشي" إلى

قسمين:

القسم الأول والمسمى المكان الرومانسي بين الإبلاغ الواقعي والإبداع الخيالي ، والذي ينقسم بدوره إلى ثلاثة أجزاء ، الجزء الأول والمسمى المنظور الأدبي للمكان والذي قمنا فيه بتعريف المكان ووظائفه الأدبية. الجزء الثاني والمسمى التنوع المكاني بين الحقيقة والخيال ، بين المكان المفتوح والمغلق. إما الجزء الثالث والذي هو لب الدراسة قمنا بدراسة الثابت المكانية للرواية سيرتا الكاهنة.

أما القسم الثاني فينقسم إلى قسمين : الجزء الأول درسنا فيه الزمان وعلاماته في الرواية

أما الجزء الثاني خصصناه للعلاقة بين المكان والشخصيات الحقيقية والخيالية للرواية.